



did18
Présente

Adolf



Hitler





"Et je pense... que le fait d'avoir franchi le seuil moral à Berlin, cela a rendu tout le reste, incluant la bombe atomique, un peu plus facile. Le monde doit comprendre que cet État ne se rendra jamais."

"Le Reich allemand peut rencontrer des revers, mais jamais il ne déviera du chemin qu'il s'est choisi. Les dirigeants allemands partagent la douleur endurée par le peuple, mais jamais ils ne renonceront face à la difficulté."

Adolf Hitler

Partie 10 - La Bataille de Stalingrad	4
Partie 11 - La terreur rouge.....	10
Partie 12 - Mussolini	17
Partie 13 - Roosevelt et Churchill	23
Partie 14 - Le Général Léon Degrelle, le plus célèbre des Waffen-SS.....	27
Partie 15 - La Bataille des Ardennes	34
Partie 16 - Trahison.....	40
Partie 17 - La Bataille de Berlin	46
Partie 18 - La défaite de l'Allemagne	51



PARTIE 10 - LA BATAILLE DE STALINGRAD

L'UNION SOVIETIQUE 1942

Alors que la campagne du printemps s'ouvre, les récentes victoires de l'Armée rouge de fin 1941, semblent soudain insignifiantes. Une attaque hâtive dans le Sud contre Kharkov est anéantie par une contre-offensive Allemande. Pour les soldats soviétiques cela pourrait facilement être la fin.



Même le fils de Staline a été capturé. Et son image sur des tracts de propagande ajoute foi aux revendications allemandes d'une victoire imminente. Et au bord de la catastrophe, Staline en vient comme toujours à la terreur.

L'Ordre secret de Staline Numéro 227 est publié sous sa signature vers la fin de juillet 1942. Ce document notoire rend toute retraite non autorisée passible de mort. *"Pas un pas en arrière."* Staline le signifie littéralement. Et ces images uniques montrent les troupes du NKVD mettre son ordre en pratique.

Connues sous le terme *"unités de blocage"* elles sont déployées juste derrière les troupes.

Fusillant immédiatement tous ceux qui désobéissent à l'ordre 227, exécutant la volonté du commandement suprême, sans hésitation ou pitié.

Staline rejettera l'échange de son fils, contre le Generalfeldmarschall, Friedrich Paulus, capturé par les Soviétiques à la bataille de Stalingrad, prétextant que l'on n'échange pas un maréchal avec un lieutenant (son fils) déclarant : *"Je n'ai pas de fils nommé Iakov."*

Iakov est mort en captivité en Allemagne, bien que les circonstances de son décès ne soient pas claires. Une déclaration dit qu'il s'est jeté sur une clôture électrique entourant son camp de POW. Une autre, qu'il fût exécuté alors qu'il tentait de s'échapper.

Le Führer est maintenant confiant, certain que la Wehrmacht peut saisir les centres de pétrole de Grozny et de Bakou. Deux petites armées allemandes progressent lentement vers l'Est, en direction de la ville industrielle de Stalingrad. Il voit l'occasion de couper tous les liens entre Moscou et le Caucase. La ville sur la Volga devient son objectif principal.

LE JAPON EN GUERRE

Après le bombardement de Pearl Harbor, les Japonais cherchent désormais à débarrasser la région des puissances occidentales dominatrices anglaises et américaines.

Le jour de Noël 1941, ils prennent Hong Kong aux anglais. Les Philippines, la Birmanie et la Malaisie Britannique tombent toutes rapidement.

Cependant, leur plus grande récompense sera la prise du bastion britannique de Singapour. Bien qu'en infériorité numérique, 30.000 troupes japonaises obligent plus de 100.000 soldats anglais, australiens et indiens à se rendre.



Ce sera l'une des plus humiliantes défaites de l'Empire britannique. Winston Churchill décrira la chute de Singapour comme... *"Le pire désastre et la capitulation la plus importante de l'histoire britannique."*

Plus tard, les historiens montreront Churchill du doigt et la bévue qu'il a faite en sous-estimant les Japonais.

Des heures après s'être rendus aux Japonais, le Lieutenant Général Henry Gordon Bennett, citoyen australien, et plusieurs de ses officiers abandonnent leurs hommes et s'enfuient en Australie.

Aucune position majeure de commandement ne lui fut offerte par la suite.



SINGAPOUR CAPITULE

Les combats ont cessé à 22 h dimanche.



HONG KONG CAPITULE !

L'ennemi demande l'armistice à 17 h50 jeudi.



LA FLOTTE ANGLAISE EN ASIE ÉCRASÉE

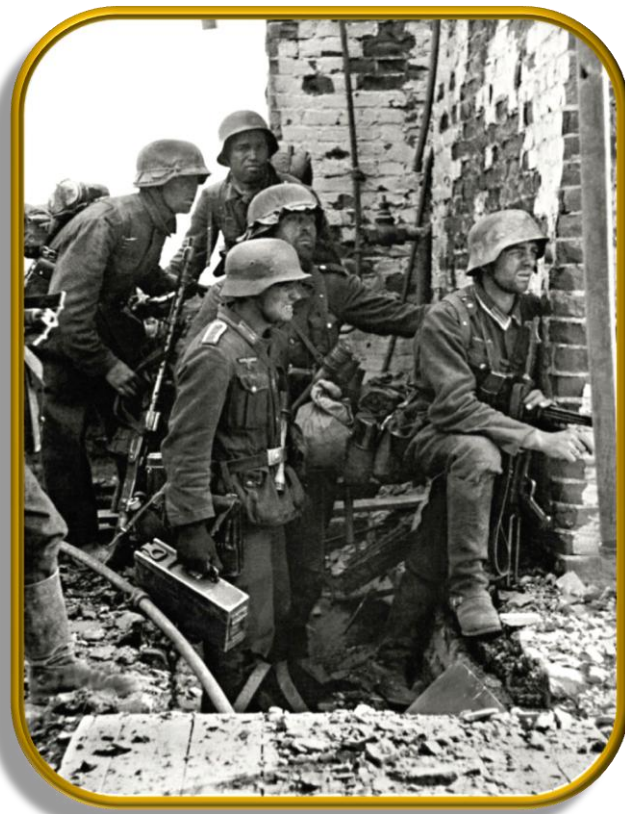
En 1942, au sommet de sa puissance, l'Empire japonais régnait sur une zone couvrant 7.373.696 km². C'était l'un des plus grands empires maritimes de l'histoire.

JUILLET 1942

La Wehrmacht est aux portes de Stalingrad. Un ordre de Staline empêchera les civils, même les femmes et les enfants, de quitter la ville. Son raisonnement est que leur présence encouragera une plus grande résistance de la part des défenseurs de la ville.

Stalingrad semble sur le point de tomber. Mais c'est la ville de Staline, le symbole de son prestige personnel, et même les femmes et les enfants devront la défendre.

LA BATAILLE DE STALINGRAD 23 AOUT 1942



Et quand enfin le tonnerre se calme, les bombardements auront fait 50.000 victimes.

La Wehrmacht entre dans la ville. Les troupes avançant pas à pas dans la banlieue s'attendent à une conquête rapide.

Au lieu de cela, ils vont être confrontés à une tuerie sauvage, dans un duel à mort qui se classera parmi les expériences humaines les plus terribles.

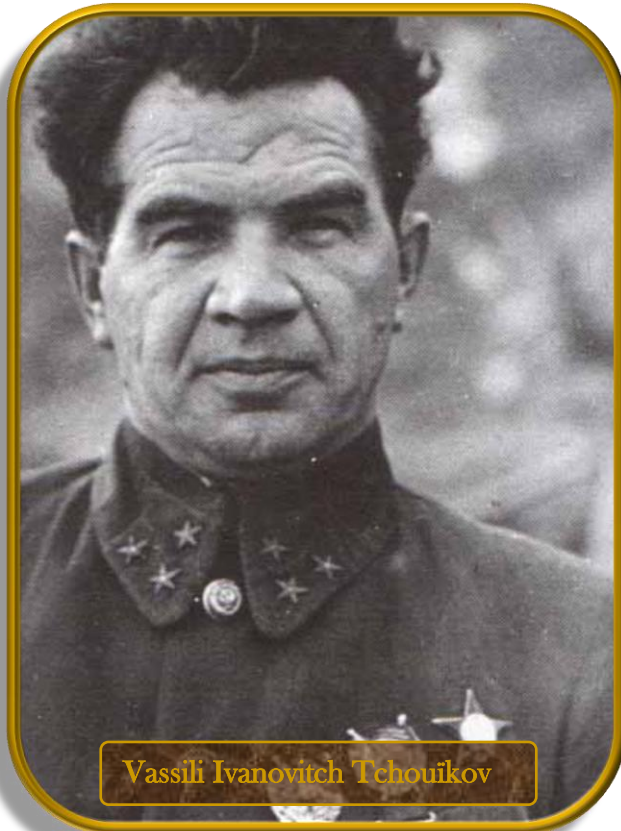
Car à leur approche les ruines s'animent de vies enragées.

Les soldats soviétiques et les citoyens n'envisagent même pas la reddition.

Des milliers de combats désespérés éclatent dans les rues. Et partout dans la ville ce n'est qu'un dédale sauvage de lignes de front en constant changement. La ligne de front peut être une maison, une ruelle, une ligne de tram ou un mur.

Et chaque rue est un champ de mines, virtuellement impraticable pour les chars ou les armes lourdes... De sorte que les soldats, privés de soutien aérien et d'artillerie, doivent se battre au corps à corps, leur vie dépendant de leur intelligence, de leur habileté au combat et de leur ruse.

Vassili Ivanovitch Tchouïkov, commandant de la 62ème Armée soviétique, monte une campagne habile, mais ses troupes en infériorité numérique, ne peuvent arrêter la Wehrmacht. Et début novembre, elle finit par passer à travers Stalingrad, séparant la 62ème Armée en deux.



Vassili Ivanovitch Tchouïkov

Dans un mouvement désespéré, Tchouïkov lance assaut après assaut, sur le mont Mamaev, un emplacement stratégique. Le centre même de la zone de combat. La colline change de main pas moins de 8 fois, alors que Tchouïkov met toutes ses forces dans la mêlée.

Et depuis les aérodromes U.S. en Alaska, des avions de combat volent vers la Sibérie, afin de venir en aide à l'Armée rouge qui est sur le point de lancer sa contre-attaque.

Et le 19 novembre, un immense barrage d'artillerie du front du Sud-Ouest perce le front.

L'aile sud d'Ieremenko se précipite en avant dès le lendemain. La Wehrmacht, prise complètement par surprise, ne peut les arrêter. Et alors que ses alliés s'effondrent sur les flancs, il n'y a plus de réserve pour endiguer la marée rouge résurgente.

En trois jours, le front du Sud-Ouest a pris Kalatch à quelques 80 km à l'Ouest de Stalingrad.

Et le 23 novembre, à quelques kilomètres au Sud Ouest de Kalatch, son unité avancée se retrouve avec les forces d'Ieremenko.

Soudain, les Allemands de la 6ème Armée et de la 4ème Armée de Panzer, environ 300.000 des meilleurs troupes d'Hitler, sont encerclés à l'intérieur de Stalingrad. Le chasseur a été capturé par sa proie.

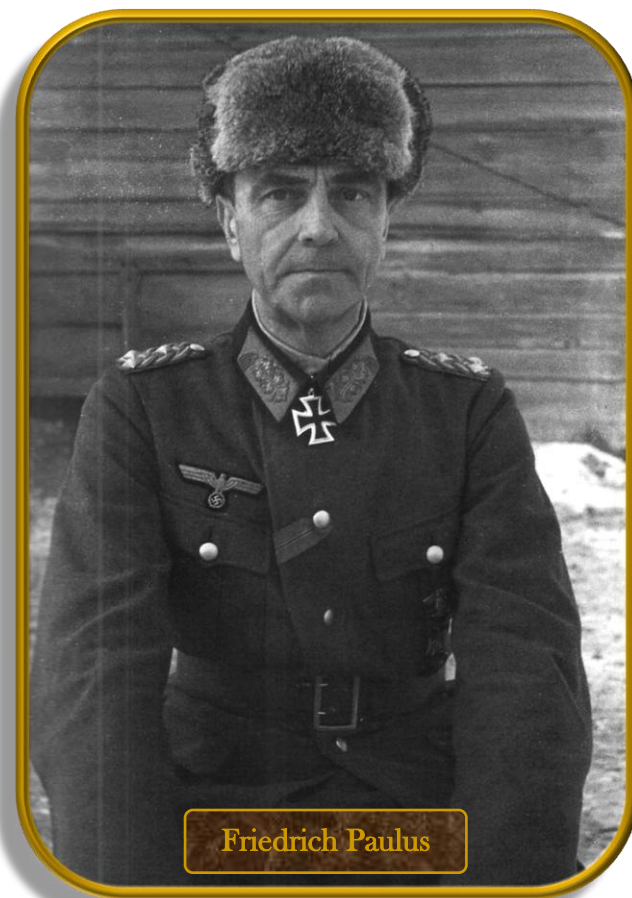
Hitler stupéfait convoque Erich von Manstein, son médiateur, à Stalingrad.



Erich von Manstein

Deux armées soviétiques, la 51ème et 2ème Gardes, sont envoyées d'urgence pour faire face à l'arrivée des forces de secours de Manstein qui est stopper net. Les soviétiques paieront un lourd tribut pour arrêter Manstein. Près des 2/3 de l'Armée sont tués ou blessés. Il n'y aura pas d'assistance maintenant pour les troupes allemandes à Stalingrad.

La Luftwaffe essaye, mais l'Armée rouge fait monter des batteries anti aériennes supplémentaires et les lourds transports allemands sont soufflés par centaines.



Cependant, tout comme les troupes soviétiques avant eux, ils ne nourrissent aucune pensée de reddition. Pour les soldats ordinaires des deux côtés, c'est l'horrible apogée de la guerre. Au cœur d'une situation délicate, les soldats d'Hitler savent maintenant qu'ils sont condamnés. Ils évacuent quelques blessés dans le dernier avion qui quitte Stalingrad et, avec lui, partent leurs derniers mots pour leurs familles, ceux qu'ils aiment et leurs amis.

Quoiqu'ils continuent à se battre, leurs balles commencent à s'épuiser et l'Armée rouge continue d'avancer sur eux. Enfin, après cinq longs mois, un combat qui avait commencé presque par accident s'achève.

Le 2 février 1943, le Maréchal Friedrich Paulus se rend aux Soviétiques.

300.000 soldats allemands, croates, hongrois, roumains et italiens incluant 35.000 volontaires soviétiques combattant le communisme, furent cernés. Plus de 11.000 refuseront de déposer leurs armes au moment officiel de se rendre, préférant un combat à mort avec les Bolcheviques. Début mars, toutes les poches de résistance sont anéanties.

Parmi les survivants, beaucoup mourront de froid lors des marches forcées vers l'Est. D'autres mourront de maladie, de mauvais traitement, ou travailleront jusqu'à la mort dans les camps de concentration du Goulag.



Plus tard, les historiens confirmeront que sur les 11.237 lettres envoyées par les soldats dans Stalingrad à leurs familles, presque toutes exprimaient une volonté de combattre le Communisme et de mourir pour le National-Socialisme et le Führer Adolf Hitler.

Le Maréchal Friedrich Paulus fut détenu prisonnier en Union Soviétique jusqu'en 1952, puis, il s'établit à Dresde, en Allemagne de l'Est. Il passera le reste de ses jours à défendre ses actions à Stalingrad.

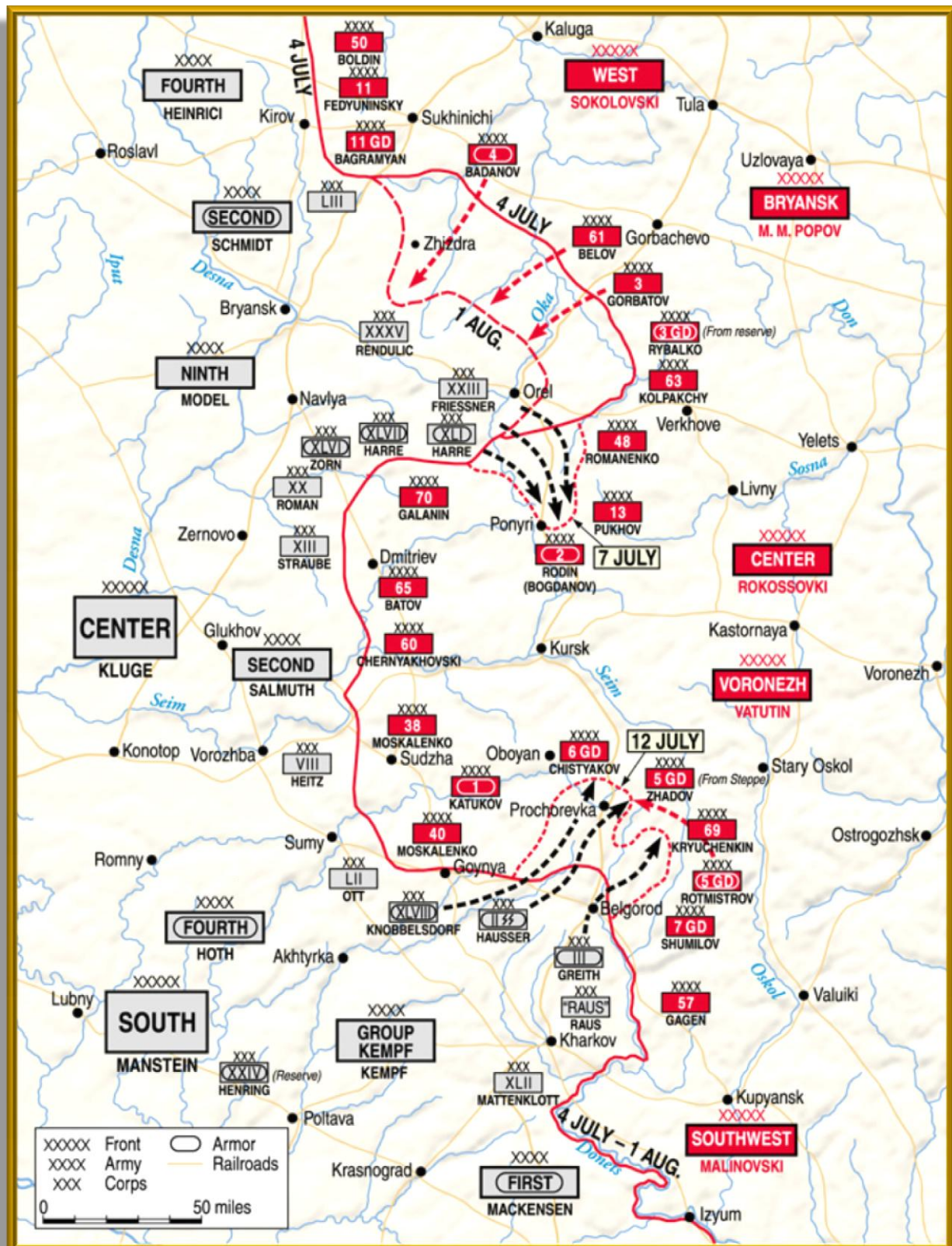
Plus tard il serait cité comme ayant dit... *"Le Communisme était le meilleur espoir pour l'Europe d'après guerre."*

En 1955, seulement 6.000 prisonniers sur plus de 90.000 rentreront chez eux. Stalingrad fut un tournant décisif dans la guerre.

PARTIE 11 - LA TERREUR ROUGE

À partir de février, Staline ordonne de nouvelles offensives tout le long du Front Sud. Bien qu'ils aient lutté pour survivre à la Bataille de Stalingrad, leurs commandants ne peuvent leur permettre aucun répit. Instruments de Staline, sacrifiés pour la gloire, ils doivent lutter dans des blizzards d'hiver tardifs. L'Armée rouge avance profondément dans les territoires tenus par les "Nazis", luttant contre l'épuisement, le froid, la boue, pas à pas, l'infanterie progresse.

Le Führer sait que, pour que ses troupes limitées puissent battre l'Armée rouge en 1943, il doit attaquer rapidement avant qu'elles ne se remettent des pertes de l'hiver. La stratégie d'Hitler est simple et optimiste. Dans une attaque sur deux fronts, il prévoit d'attaquer les positions soviétiques autour de Koursk. Sur la carte un grand renflement de 210 km de long et 160 km de large au centre du Front Est. Les deux gigantesques armées convergent. La plus grande bataille de chars de tous les temps est sur le point de commencer.



LA BATAILLE DE KOURSK

Un grand barrage de roquettes et d'artillerie à Katyusha annonce des contre-offensives par quatre armées soviétiques supplémentaires, qui contournent par l'arrière les divisions allemandes usées. Les opérations offensives allemandes sont stoppées. La Wehrmacht ne peut que se retirer. Laissant derrière elle les débris de la guerre. Des zones de bataille jonchées de chars calcinés et détruits et les corps de centaines de milliers d'hommes. Pour les survivants de cet enfer barbare, brisés, sous le choc, assommés par les horreurs qu'ils ont vues, il ne peut y avoir aucune joie.



LA BATAILLE DE KOURSK 5 JUILLET 1943 - 23 AOUT 1943

Moitié moins nombreux, les Allemands perdirent environ 203.000 hommes, les Communistes 803.000. Les Allemands ont cependant échoué dans l'atteinte de leur objectif. Avec les États-Unis ouvrant un nouveau Front en Italie, après la Bataille de Koursk, jamais plus l'Allemagne ne reprendra l'initiative.

1943 - LA WEHRMACHT BAT EN RETRAITE

Les Allemands vont maintenant mener un combat d'arrière-garde dans des conditions climatiques épouvantables tout en offrant une protection bien nécessaire aux réfugiés fuyant les Communistes déchaînés.

En 1943, l'histoire a changé et les Allemands furent repoussés... et dans cette retraite, ils nous ont pris avec eux et nous y sommes allés volontiers. Ce ne fut pas un déplacement sous la menace du fusil, si nous étions restés les Communistes nous auraient pris et nous auraient exécuté ou nous auraient envoyé en Sibérie, nous sommes donc partis de bon cœur avec les Allemands... La nourriture commençait à manquer, les chevaux tombaient malades, la route se

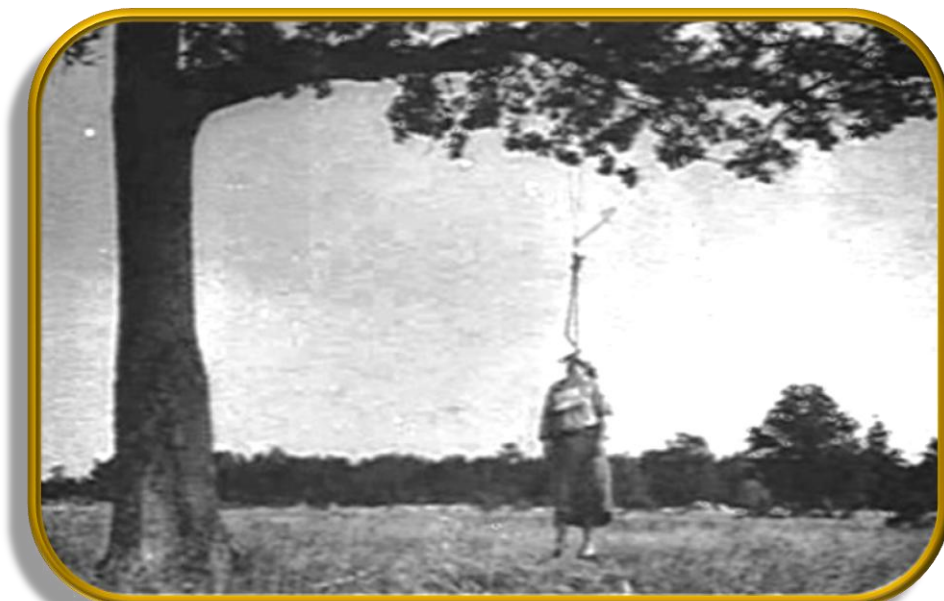
rétrécissait, il faisait extrêmement froid. Quand je pense à la guerre, je me souviens plus du froid, que de la faim. Il faisait toujours, toujours froid.



Et puis bien sûr, une fois l'hiver venu, c'est devenu de plus en plus difficile. Nous avons souvent dû passer la nuit dans des maisons que l'armée confisquait pour y mettre les réfugiés. L'armée nous a protégé jusqu'à la fin, l'armée ne nous a jamais, jamais laissés tomber, jamais laissé tomber jusqu'à la toute fin.

LES PARTISANS - LA TERREUR ROUGE

Ce rapport secret des partisans, déclassifié pour ce programme, montre qu'il y avait des plaintes selon lesquelles, parmi une grande division partisane, *"l'ivresse, le vol, les corrections et le viol sont quotidiens"*. La terreur généralisée, provoquée par les partisans, n'était pas une histoire que les Communistes souhaitaient raconter après la guerre. Ces rares images d'archives montrent une femme pendue par les partisans, exposée à la population comme un avertissement.



Ces images, jamais montrées aux Allemands durant la guerre, révèlent des mutilations soviétiques sur les prisonniers allemands. De telles actions ne faisaient qu'intensifier les représailles allemandes.



Pendant notre retraite nous avons trouvé vingt soldats... assassinés de la manière la plus bestiale. Leurs oreilles étaient coupées, leurs yeux arrachés, leurs organes génitaux coupés. Naturellement, nous avons ressenti une immense rage.



Les partisans devinrent un problème croissant pour les occupants allemands. Si les Allemands suspectaient qu'un village avait servi de base aux partisans, alors c'était une pratique courante qu'il soit entièrement brûlé.



Et nous avons brûlé les maisons. D'un côté, je ne regrette pas vraiment, parce que je savais que c'était des maisons russes. Elles étaient de toute façon si primitives. Sans comparaison avec les maisons allemandes ou les maisons anglaises ou les maisons françaises. Pas du tout. En général il n'y avait rien de valeur dans de telles maisons et ils allaient survivre, tel était mon sentiment.



En Angleterre, ils ont forgé une épée, un cadeau pour le vainqueur de Stalingrad de la part du Roi George. Plus tôt, en 1943, dans la forêt de Katyn, proche de Smolensk, les autorités occupantes allemandes ont découvert un charnier de 20.000 officiers polonais. Des observateurs internationaux [dont la Croix rouge,] furent invités à appuyer la demande de Berlin : que les meurtres avaient été exécutés par le NKVD. Mais Staline réagit furieusement, réfutant tous liens avec les massacres. Mais quand les chefs alliés se rencontrent à Téhéran, Churchill et Roosevelt soutiennent leur plus important allié, malgré des protestations

d'indignation de polonais en exil. Son épée est présentée et Staline se présente comme un chef de file mondial incontesté.



LE MASSACRE DE KATYN

En mars 1940, dans une forêt près du village de Katyn, huit énormes fausses furent creusées. De lourds camions amènent des Polonais : réservistes de l'armée polonaise, docteurs, ingénieurs. Les Soviétiques effectuaient des massacres régulièrement : Riga, Tartu, Lviv, Minsk. La plupart des corps ne pouvaient pas être identifiés par les familles, des tortures horribles les ayant rendu méconnaissables. L'Union Soviétique était devenue entre temps une puissance alliée. Les officiers soviétiques qui arrachaient les ongles, coupaient les langues et perforaient le crâne de leurs victimes avec des clous, étaient financés par l'Ouest. La loi "*Crimes de Guerre*" britannique leur donne l'immunité contre des poursuites en Angleterre parce que les crimes de guerre, par définition, étaient commis SEULEMENT par les Allemands.



En 2012, la Presse Mondiale signalait ses récentes découvertes sur le Massacre de Katyn.

Selon des documents, publiés en septembre 2012 par les Archives nationales et l'administration de registres américains, les Américains ont reçu en 1943 des rapports codés, de la part de deux de leurs officiers pris par leurs ravisseurs allemands à la Forêt de Katyn.

Bien que les messages des officiers américains soient arrivés à Washington, ils disparurent peu après.

On a longtemps soupçonné que le Président Roosevelt et le Premier Ministre Winston Churchill savaient que le chef soviétique Joseph Staline avait ordonné le massacre.

Une chose que la Presse Mondiale a oublié de mentionner.... Adolf Hitler est désormais disculpé du Massacre de Katyn.

PARTIE 12 - MUSSOLINI



Le 25 juillet 1943, le dirigeant italien Benito Mussolini est renversé et emprisonné. Dans les semaines qui suivent, il sera détenu dans plusieurs endroits secrets, sur les ordres du nouveau gouvernement italien.

Un escadron de SS trié sur le volet, accompagné de membres de la Luftwaffe, est chargé de le trouver et de le libérer avant qu'il ne soit remis aux Américains.

Hitler a personnellement interviewé trois hommes pour diriger l'escadron. L'homme qu'il choisit fût... Le Capitaine Otto Skorzeny.

Le temps jouant contre eux, le lieu où se trouve Mussolini est finalement découvert à Campo Imperatore dans les montagnes Apennins d'Italie.

Le plan consiste à déposer là l'unité de commando et de passer à l'assaut. Les experts militaires allemands avertissent Hitler de la forte probabilité d'échec et de s'attendre à un taux de pertes de 80%.

Le nom de code pour la mission est Opération Eiche [Chêne].

12 SEPTEMBRE 1943, AU CENTRE DE L'ITALIE, AU-DESSUS DU MONT GRAN SASSO.



Le raid le plus audacieux et spectaculaire de la Deuxième Guerre mondiale fut achevé en seulement 12 minutes et sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré.



Le Capitaine Skorzeny accueillit Mussolini avec ces mots, désormais immortels.... *"Duce, le Führer m'a envoyé pour vous libérer !" Ce à quoi Mussolini répondit.... "Je savais que mon ami ne m'abandonnerait pas !"*

À son retour, le Capitaine Skorzeny fut promu par Hitler au rang de Commandant et récompensé par la Croix de Chevalier de la Croix de Fer aux Feuilles de Chêne, la plus haute distinction qu'un officier allemand pouvait obtenir.

Mussolini le récompensa de l'Ordre des 100 Mousquetaires.

Les Alliés viendront à le connaître comme l'homme le plus dangereux d'Europe.

Aux procès de Nuremberg, Skorzeny fut accusé de crimes de guerre mais acquitté. Tandis qu'il attendait un nouveau procès, il s'enfuit en Espagne.

Il déménage ensuite en Argentine, mais il revient pour établir une entreprise de construction fructueuse qui le rendra multi-millionnaire.



Otto Skorzeny meurt d'un cancer le 5 juillet 1975, à l'âge de 67 ans à Madrid.

Ses cendres furent plus tard envoyées à Vienne, en Autriche, afin d'être inhumées dans la parcelle familiale de la famille Skorzeny à Döbling Friedhof.

1943 OPERATION GOMORRAH

Le samedi 24 juillet, 792 bombardiers de la RAF se préparent à une attaque de nuit sur Hambourg. Chacun chargé de tonnes d'explosifs et de bombes incendiaires. C'était la première d'une série d'attaques qui allaient durer une semaine entière. Nom de code : *"Opération Gomorrah"*

En 1943, les États-Unis avaient enfin réarmé les Anglais. Maintenant les pays capitalistes et communistes et ceux qu'ils dominent, vont s'unir pour tenter l'annihilation totale de l'une des civilisations les plus avancées que le monde ait jamais connue.

Sous le National-Socialisme, l'Allemagne, en quelques années, s'était relevée de la ruine financière et de la dégradation sociale, et avait été le leader européen dans les domaines de la science, de la technologie, de l'art et de la littérature.

Mais à présent, elle est totalement encerclée. Les Allemands finiront par être attaqués par plus de 50 pays, dirigés par l'Union Soviétique, la Grande Bretagne et les États-Unis.



Au-dessus de Hambourg, les Américains bombarderont stratégiquement les installations industrielles durant le jour, alors que les Anglais bombarderont délibérément les civils durant la nuit, visant les maisons très serrées des communautés de classes ouvrières.

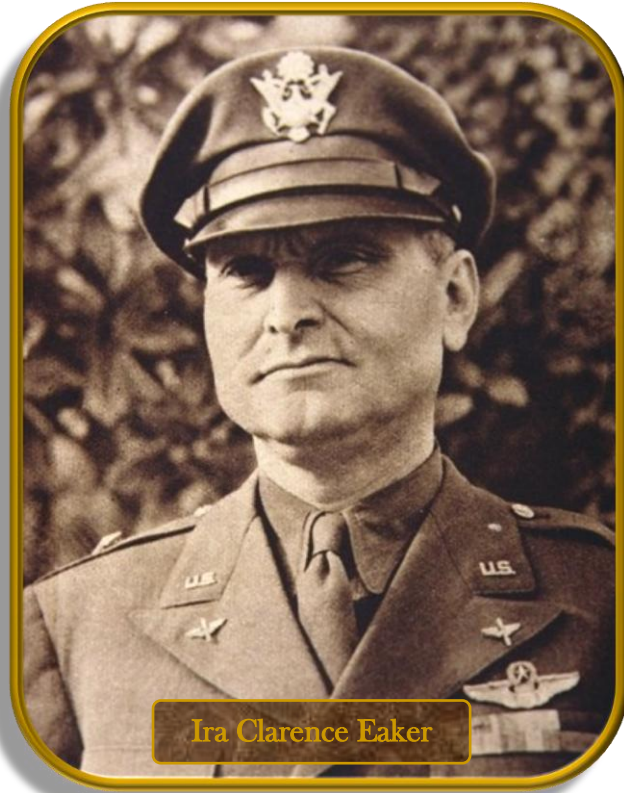
Dans ce qui fut un crime de guerre haineux et barbare aux proportions énormes, fomenté par Churchill et le Commandant de la RAF, Arthur Travers Harris, surnommé "*Harris le boucher*", plus de 50.000 personnes seront incinérées dans la tempête de feu qui sera connu comme le "*Hiroshima Allemand*".

Les Alliés s'attendent à ce que la guerre soit terminée à Noël, confiant que le feu des bombardements d'autres villes forcera les Allemands à se retourner contre Adolf Hitler et le Troisième Reich. Pourtant, peu importe le nombre de bombes lâchées par les Alliés sur les villes allemandes, il n'y aura pas un soupçon de soulèvement contre le Führer.



Les gens étaient assis là dans la cave, tremblants et nous avons vu les murs trembler... Oui les murs tremblaient... Et nous n'oublierons jamais de notre vie ces nuits. Je ne pourrais jamais

oublier.... jamais. Nous nous demandions : *"pourquoi font-ils cela à Adolf Hitler ?"* Tout le monde nous disait que c'était parce qu'ils haïssaient le Führer... parce que le Führer voulait créer un monde meilleur. Peut-être que Churchill et Roosevelt pensaient qu'ils pouvaient démoraliser les Allemands avec les bombardements et qu'ils se rendraient, mais ils ont obtenu l'effet inverse.



À la suite de la tempête de feu, près d'un million de réfugiés ont quitté Hambourg et emportèrent avec eux les plus terribles histoires d'horreurs qu'ils aient vues. Ce qui créa une panique à travers l'Allemagne, parce que c'était quelque chose qu'ils n'avaient jamais connu auparavant.

Après les attaques d'Hambourg, les commandants américains et britanniques restèrent fortement attachés à leur stratégie de diversion. Ira Clarence Eaker continua d'appuyer des attaques de précisions sur les objectifs industriels. Harris, champion des bombardements de ville, se concentra sur Berlin.

LA TERREUR ROUGE SE DEPLACE A L'OUEST

La troïka militaire de Staline arrive au moment de la résurgence de l'Armée rouge. Ils sillonnent les terres brûlées par les Allemands à leur départ, convoquant des tribunaux fantoches pour purger les unités de partisans des nationalistes et des anti-communistes. Il n'y a pas d'endroit où se cacher pour les collaborateurs *"nazis"*. La fiche blanche de *"trahison"* pend autour de leur coup, alors qu'ils paient le prix de leur trahison. Il n'y a pas de pitié pour les jeunes garçons qui avaient afflué en toute innocence pour adhérer à la Jeunesse hitlerienne. Leurs appels désespérés à la clémence resteront vains.

FUIR LE COMMUNISME

Alors que les Communistes commencent à reprendre les territoires anciennement occupés par les Allemands, de plus en plus de réfugiés fuient l'Ouest, dans une tentative désespérée d'atteindre la sécurité.

Cependant, l'exode amène avec lui pauvreté, surpeuplement et malnutrition. Ces conditions sont le terreau idéal pour ce qui fut connu au cours des siècles comme la *"maladie de la guerre"*.... le typhus.

Une épidémie de typhus avait déjà éclaté durant l'été 1942 dans le camp de prisonniers d'Auschwitz-Birkenau, quand entre le 1er et le 19 août, plus de 4.000 morts furent enregistrés, à un taux de 216 prisonniers par jour.

Les Allemands sauvèrent des milliers de personnes durant l'épidémie en utilisant le pesticide Zyklon B, mais la maladie est tellement mortelle, que les vêtements des victimes devaient être enlevés après leur décès et brûlés afin de détruire les poux porteurs du typhus.

En 1943, des épidémies potentiellement dévastatrices, en Sicile et partout en Italie, furent évitées suite à une campagne américaine d'épouillage concertée, utilisant le composé récemment inventé, appelé le DDT.

L'Allemagne à cette époque était déjà attaquée par 51 pays, et ils devaient se débattre pour leur propre survie.... mais ils nous prirent avec eux... Nous étions mis dans ce qui pouvait ressembler à de grandes salles de bain.... Et ce qui se passait finalement, c'est qu'ils versaient sur nous de l'eau et du savon, ils devaient faire cela afin de nous épouiller, nous étions tellement couverts de poux. Alors quand j'entends parler des têtes de douche et de l'holocauste et tout le reste, je sais exactement ce que c'était, c'était du savon et de l'eau, c'est tout ce que c'était... pour nous épouiller, pour nous laver comme on le fait avec les chiens.



La même chose avec les cheveux qui étaient coupés, je veux dire nous étions tous tondus complètement.... afin d'arrêter les poux. Tout le monde avait des poux pendant la guerre, je veux dire c'était un fait connu.

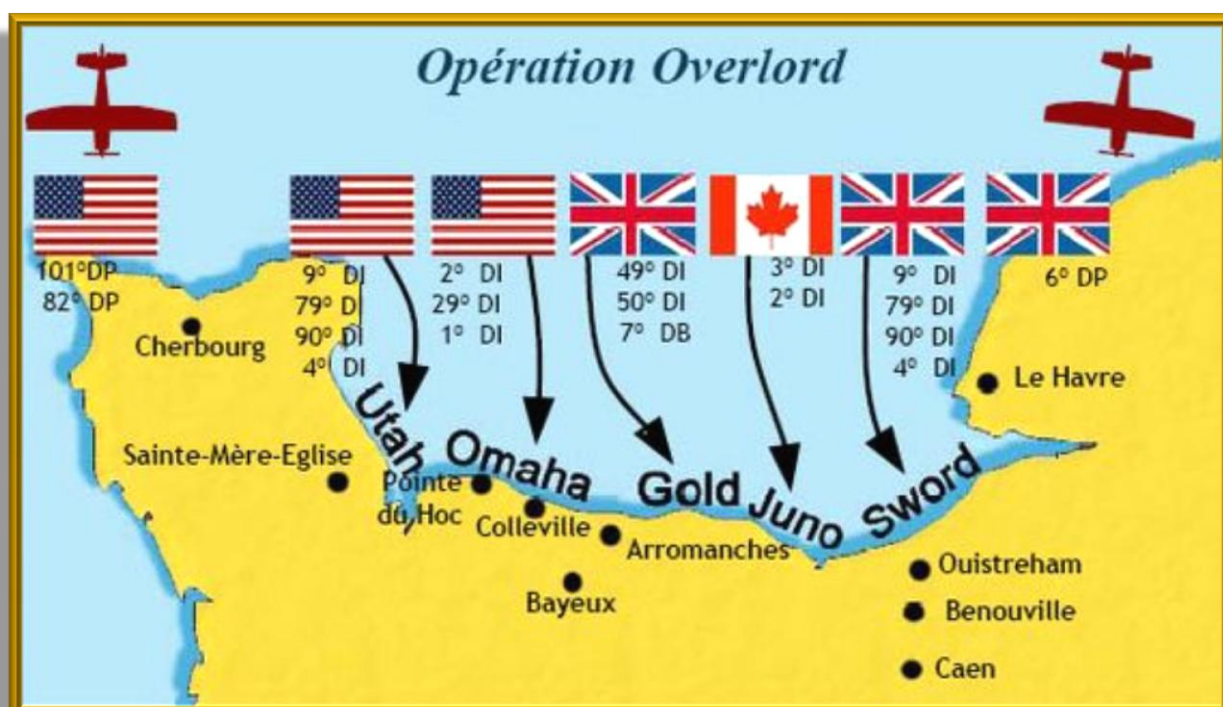
Donc, nous nous considérions chanceux de pouvoir embarquer dans ces wagons à bestiaux. Et oui, ils étaient pleins à craquer et oui c'était très difficile, vous savez, de voyager comme cela, souvent on ne pouvait pas s'asseoir, il fallait rester debout, parce qu'ils étaient pleins à craquer, c'était comme ça durant ces années-là, les gens s'accrochaient à ces wagons pour bestiaux.



Quand vous voyez ces photos cela aurait pu être nous, nous avons connu cette situation. Idem, quand vous voyez ces lits superposés, mon Dieu, nous étions chanceux si nous avions des lits superposés où nous pouvions dormir la nuit... cela voulait dire que nous n'aurions pas à dormir dehors dans la neige.

PARTIE 13 - ROOSEVELT ET CHURCHILL

Le 5 juin 1944, la plus grande armada jamais rassemblée quitte le Sud de l'Angleterre et s'élance vers les côtes de France. L'histoire s'en souvient comme... le jour J (ou D-Day).



Alors que les bateaux se dirigent vers la France, les hommes, dont beaucoup d'entre eux vont mourir, prennent part aux derniers préparatifs. Cet imitateur d'Hitler divertit les hommes pour leur changer les idées, au moins pour quelques instants. Mais le temps du divertissement prend fin, alors que les côtes de France sont en vue. Le jour suivant le matin du 6 juin, un énorme barrage frappe les fortifications d'Hitler en Normandie, créant un passage pour les hommes qui arriveront bientôt sur les plages. La nuit précédente, 23.000 troupes aéroportées ont sauté derrière les lignes ennemies, afin de sécuriser les flancs du débarquement. Sur les plages de Gold, Juno, Sword, Utah et Omaha, 130.000 troupes alliées allaient maintenant attaquer cinq zones lourdement défendues du mur de l'Atlantique d'Hitler.



Après avoir fourni durant des années de l'aide financière et militaire à l'Union Soviétique, Roosevelt et Churchill envoient finalement des troupes pour combattre et mourir pour Staline et le régime meurtrier bolchevique.

Les idéologies du Capitalisme et du Communisme vont maintenant s'associer pour annihiler non seulement l'Allemagne et son peuple, mais la notion même du National-Socialisme.

LA TRAHISON DE LA POLOGNE

Dès fin juillet, on peut voir le premier signe manifeste que Staline ne vient pas en libérateur, mais en conquérant.



Alors que le Général Konstantin Konstantinovitch Rokossovski prend la partie Est de la ville polonaise de Lublin, en quelques heures des drapeaux rouges apparaissent sur la ville, Staline vient d'installer un gouvernement communiste fantoche : Le Comité de Lublin.

D'importantes dénonciations par des Polonais nationalistes à Londres, n'obtinrent guère de réponse de la part des puissances alliées. Et le gouvernement polonais à Londres est impuissant pour empêcher le vol de sa circonscription. Mais ses cris ne resteront pas longtemps lettre morte.

L'oncle Joe Staline est sur le point de tomber le masque et de montrer son vrai visage au monde entier.

Le 29 juillet, la radio soviétique émet un appel général pour lancer le mouvement de résistance polonais : Home Army. Une diffusion radiophonique, soigneusement formulée, appelle à résister activement face aux forces occupantes et donne l'impression, sans jamais le dire directement, que l'Armée rouge est sur le point de prendre la ville d'assaut [Varsovie]. Mais l'Armée rouge ne bouge pas de ses positions, juste à l'Est de la ville. Et Staline, inconscient de la pression croissante des dirigeants occidentaux, rejette sinistrement la demande de Churchill pour que des avions de la RAF utilisent les aérodromes soviétiques pour y larguer du ravitaillement. Sans aides, les Polonais sont condamnés. La bataille pour la ville fait rage tout le mois d'août, jusqu'en septembre. Mais peu à peu, inévitablement, le mouvement de résistance polonais est décimé. Staline finit par se plier face aux critiques internationales début septembre, quand une augmentation des aides soviétiques arrive trop tard. Les derniers survivants de Home Army se rendent début octobre.

Le Premier Ministre britannique Churchill est en visite à Moscou, il vient parler de l'avenir de l'Europe de l'Est. Et il sait qu'il y a peu de chose que la Grande Bretagne, ou même les États-Unis, peut faire pour arrêter un homme dont les ambitions sont soutenues par l'occupation de l'Armée rouge. Aussi les deux dirigeants parviennent à un accord pragmatique.

Griffonné sur un morceau de papier, le contrôle de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanie est concédé aux soviétiques, en retour Staline doit garantir sa non intervention dans la politique grecque. Le futur de la Yougoslavie est laissé ouvert. Et Staline refuse de parler de la Pologne.

L'ENNEMI DE L'INTERIEUR



Claus von Stauffenberg

Bien que la propagande alliée voudrait nous faire croire le contraire, Adolf Hitler fut l'un des dirigeants les plus populaires que le monde ait jamais connu. Cependant, comme ce fut le cas pour Jules César, le danger pour Adolf Hitler viendra de l'intérieur.

Hitler avait toujours douté de la loyauté de quelques officiers de l'aristocratie, et en 1944 ses doutes seront justifiés.

Seul son assassinat pourrait casser net les liens de loyauté qui liaient encore des millions de gens à Hitler. Les seuls conspirateurs, pouvant approcher le Führer, étaient des officiers de l'Armée. L'officier qui est presque parvenu à tuer Hitler était le Colonel Claus von Stauffenberg. Il tenta sa chance lors d'un briefing le 20 juillet 1944.



Erich Fellgiebel, exécuté le 4 septembre 1944, Dr. Carl Goerdeler, exécuté le 2 février 1945 et Erwin von Witzleben, exécuté le 8 août 1944.

À Wolfsschanze ("*Wolf's Lair*", "*la tanière du loup*"), le quartier général d'Hitler dans l'Est de la Prusse, Claus von Stauffenberg et ses compagnons conspirateurs échouèrent dans leur tentative de tuer Hitler et le coup d'État qu'ils souhaitaient effectuer.

Le 21 juillet 1944, à 00:30, Stauffenberg est exécuté par un peloton d'exécution. Les autres conspirateurs, jugés comme traîtres, sont fusillés ou pendus.

Inquiets et bercés d'illusions, ils avaient essayé de sauver leur peau, en planifiant de négocier un traité de paix à part avec Roosevelt et Churchill, dans l'espoir futile d'empêcher que Staline n'envahisse l'Allemagne.

PARTIE 14 - LE GENERAL LEON DEGRELLE, LE PLUS CELEBRE DES WAFFEN-SS

"MON HONNEUR EST MA LOYAUTÉ"

Dans les images qui vont suivre, nous entendrons les mots traduits de Léon Degrelle, l'un des plus célèbres Waffen SS.

Né en Belgique, il s'engage comme soldat dans la Waffen SS et gagne tous les galions de caporal à général pour bravoure exceptionnelle au combat et il reçut les plus hautes distinctions, le Ritterkreuz, les Feuilles de Chêne, la Croix d'Or Allemande et de nombreuses autres décorations pour bravoure exceptionnelle sous le feu ennemi.



Un des derniers à combattre sur le Front de l'Est, il a participé à 25 actions de combat de corps à corps et fut blessé à plusieurs reprises.

Condamné à mort par contumace par le Conseil de Guerre de Bruxelles, il s'enfuit en survolant l'Europe sur 2.414 km, survivant à des tirs constants le long du chemin et a pu survivre à l'écrasement de son avion sur la plage de San Sebastian en Espagne, mais il fut sévèrement blessé.

Contre toute attente, il survécut et passa le reste de sa vie en Espagne, où il meurt à l'âge de 87 ans.

Adolf Hitler lui dit un jour, *"Si j'avais eu un fils, j'aurais voulu qu'il soit comme vous."*

Les jeunes gens qui rejoignaient les SS étaient entraînés comme aucune autre armée dans le monde. L'instruction militaire et académique était intensive. Mais c'était l'entraînement physique qui était le plus rigoureux. Ils pratiquaient le sport avec excellence. Chacun d'eux

aurait pu participer avec distinction aux Jeux Olympiques. L'extraordinaire endurance physique des SS sur le Front Russe, qui a tellement étonnée le monde, était due à leur entraînement intensif.



La caractéristique la plus frappante de la Waffen SS est qu'elle était composée de volontaires d'environ 30 pays différents. Quelle cause les a réunis et pourquoi ont-ils donné leur vie pour elle ? Était-ce un phénomène allemand ? Au début, oui. En plus des Allemands d'Allemagne, des Européens du Nord-Ouest, descendants d'Allemands de toute l'Europe, se sont engagés.

Puis en 1941, durant le grand combat avec l'Union Soviétique, apparut la Waffen SS européenne. C'était sur la ligne de front que les résultats des entraînements physiques des SS pouvaient vraiment être remarqués. Un officier SS avait le même entraînement rigoureux que les soldats. La qualité de la relation et le respect mutuel entre soldats et officiers étaient toujours présents.

La moitié des commandants de division étaient tués au combat. La moitié ! Il n'y a pas une seule armée au monde dans laquelle cela se soit produit. Les officiers SS menaient toujours leurs troupes dans la bataille. Pour eux, Hitler était l'homme le plus exceptionnel qui ait jamais existé. Hitler les comprenait et il eu la remarquable idée d'ouvrir à tous les portes des SS. La

réponse à l'offre d'Hitler fut écrasante. Des légions furent formées en Norvège, au Danemark, en Hollande et en Flandre. Hitler les accueillit à bras ouverts.



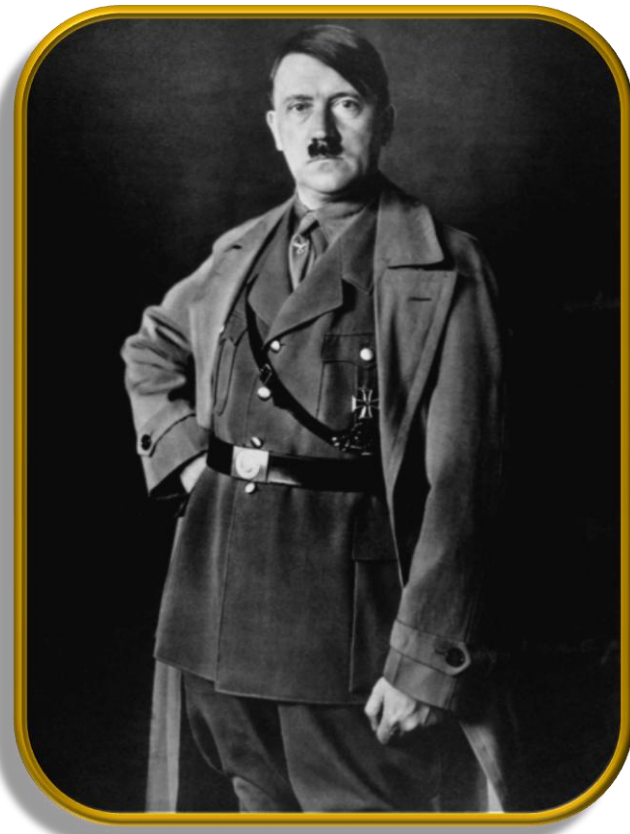
Le racialisme allemand a été délibérément déformé. Il s'intéressait à rendre la race allemande forte et en bonne santé à tous les niveaux. Hitler n'était pas intéressé à avoir des millions de dégénérés. Aujourd'hui on trouve répandu partout, la dépendance à l'alcool et à la drogue. Hitler se préoccupait de la bonne santé des familles allemandes, il se souciait qu'elles puissent élever des enfants en bonne santé, pour le renouvellement d'une nation saine. Le racialisme allemand signifiait de redécouvrir les valeurs créatives de sa propre race, redécouvrir sa culture. C'était une recherche de l'excellence, une idée noble. Le racialisme nationale-socialiste n'était pas contre les autres races. Il visait à la défense et à l'amélioration de sa race et il espérait que toutes les autres races fassent de même.



Ceci fut démontré quand la Waffen SS élargit ses rangs pour incorporer 60.000 SS islamiques. La Waffen SS respectait leur mode de vie, leurs coutumes et leurs croyances religieuses. Chaque bataillon islamique SS avait un Imam. Chaque compagnie avait un Mollah. C'était notre

volonté commune que leurs qualités trouvent leur plus haute expression, C'était NOTRE racialisme. J'étais présent lorsque chacun de mes camarades islamiques reçut un cadeau personnel d'Hitler au Nouvel An. C'était un pendentif avec un petit Coran. Hitler les honorait avec ce petit cadeau symbolique. Il les honorait avec ce qui était le plus important aspect de leur vie et de leur histoire.

Le racialisme national-socialiste était loyal à la race allemande, et respectait totalement toutes les autres races. Les jeunes volontaires européens avaient observé deux choses : premièrement : que Hitler était le seul dirigeant qui était capable de construire l'Europe. Deuxièmement, que Hitler et Hitler seul, pouvait vaincre la menace mondiale que représente le Communisme. Le Communisme n'a jamais eu pour but de servir les intérêts de la Russie. Le Communisme ne se limite pas à acquérir des morceaux de territoires, mais vise à la totale domination du monde. Hitler était le seul, parmi tous les dirigeants du monde, à avoir compris que c'était une menace pour toutes les nations. Jusqu'à la fin de la guerre, les Waffen SS n'ont jamais capitulé. Ils préféraient mourir plutôt que de capituler.



On ne peut pas oublier ces chiffres. Durant l'hiver 1941, la Waffen SS perdit 43.000 hommes devant Moscou. Le Régiment Der Führer s'est battu littéralement jusqu'au dernier homme. Seulement 35 hommes ont survécu sur l'ensemble du régiment. Mais les hommes du Der Führer ont tenu bon et aucune troupe soviétique n'est passée. Et c'est ce qu'admirait par-dessus tout Hitler : le cran. Pour lui, il ne suffisait pas d'avoir des associés intelligents ou astucieux. Ces gens peuvent souvent faillir, comme nous le verrons durant l'hiver suivant, lors de la Bataille de Stalingrad, avec le Général Friedrich Paulus. Là, la défaite fut décidée par un homme sans courage, il n'était pas capable de faire face au danger avec détermination.

De dire *"Je ne me rendrai pas, je tiendrai bon jusqu'à ce que je gagne."* Mais il n'avait moralement et physiquement pas de cran et il perdit. Sans leur héroïsme, l'Allemagne aurait été anéantie en décembre 1941.

Roosevelt et Churchill ont vendu l'Europe à Téhéran, à Yalta et à Postdam. Jamais, depuis les plus grands ordres religieux du Moyen Âge, il n'y a eu un tel idéalisme et héroïsme aussi désintéressé. Dans ce siècle du matérialisme, les SS se démarquaient comme fer de lance de la spiritualité. Grandeur dans l'adversité était la distinction des SS.

LE SERMENT SACRE DE LA WAFFEN SS

"Je te jure, Adolf Hitler, Führer et Chancelier du Reich Allemand, loyauté et bravoure. Je te jure et aux supérieurs que tu nommerais, obéissance jusqu'à la mort, que Dieu me vienne en aide."

LES PURGES DE STALINE

Avec le retour des forces soviétiques en 1944, les montagnards : Ingouches, Balkars, et par dessus tout les Tchétchènes, sont rassemblés lors d'horribles raids. Des unités mobiles du NKVD sont envoyées dans les montagnes. Des peuples entiers, qui ne comprennent pas de quoi ils sont coupables, sont rabattus pour une déportation punitive. C'est la tragédie d'une petite nation, aux mains d'un immense État impitoyable. Ils sont arrachés à leurs maisons, leur style de vie détruit, laissant des zones entières vides de tout habitant. Et quand les troupes allemandes sont chassées de Crimée en mai, Staline est convaincu que les Tartares se sont rendus coupables de collaboration avec l'ennemi. Il dissout immédiatement la République Tartare de Crimée et il punit par la déportation 400.000 personnes, hommes, femmes et enfants. Et au-delà de la misère des gens, choqués et effrayés, le mépris pour les besoins militaires. Staline est tellement obnubilé par son crime qu'il utilise les moyens de transport dont l'Armée soviétique a pourtant un urgent besoin.

LE GENOCIDE DE L'ALLEMAGNE PRUSSE ORIENTALE - 1944

La Prusse Orientale avec ses forêts et ses lacs, est le premier territoire allemand d'avant-guerre, que l'Armée rouge a envahi. Environ 2 millions de femmes allemandes seront violées par les soldats de l'Armée rouge.

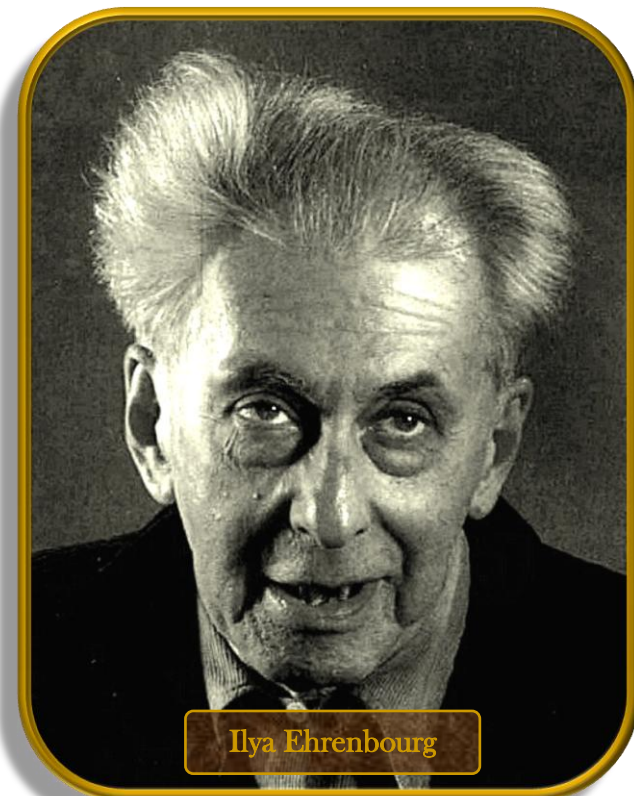


De 1944 à 1947 ce qui est arrivé en Allemagne dans la dernière année de la guerre et immédiatement durant les années d'après-guerre, fut un crime si terrible... le monde n'avait

jamais connu un tel crime et le fait qu'il soit resté un secret, ne le rend pas moins terrible... ... mais ce fut probablement le plus sombre, le plus sanglant secret de l'histoire de l'humanité. Les massacres, les viols, la famine, la tentative délibérée de détruire une nation... entièrement... entièrement... il ne devait rien rester, fondamentalement c'est ce que les Alliés ont fait durant la dernière année de la guerre et immédiatement dans les années d'après-guerre, cette tentative cauchemardesque de détruire l'Allemagne.

Les bombardements de terreur durant les dernières étapes de la guerre... les bombardements de terreur, il n'y a pas d'autre terme qui puisse le décrire aussi bien que "*bombardements de terreur*". Longtemps après que tous les objectifs militaires furent détruits, les forces aériennes américaines et britanniques ont continué de bombarder les villes allemandes, bombarder signifie plus de décombres, à ce jour, les restes de beaucoup de personnes sont toujours, ensevelis sous les décombres en Allemagne, sur lesquels on a reconstruit, bien sûr, après la guerre. Comment cela s'est-il passé... pour une femme... disons une femme de 45 ans... Allemande... qui était dans un village, quand les Russes sont finalement arrivés, surgissant finalement... les combats sont passés... et ensuite arrive la seconde vague des troupes russes... la plupart composées d'Asiatiques et de Mongols des Républiques orientales russes, et les viols commencent...

Qu'est-ce que faisait une femme ? Comment fait-on face au viol ? Je ne parle pas d'un soldat, qui peut-être va vous entraîner dans une pièce et vous violer. Je parle de cinq et dix à la fois, pendant des jours, des semaines sans discontinuer. Quelques femmes... et encore une fois... je relate les propres mots des gens qui en ont parlé. Elles ont fait toutes sortes de choses pour éviter les viols. Elles sont devenues presque indifférentes à cela, presque indifférentes à cela après un certain temps.

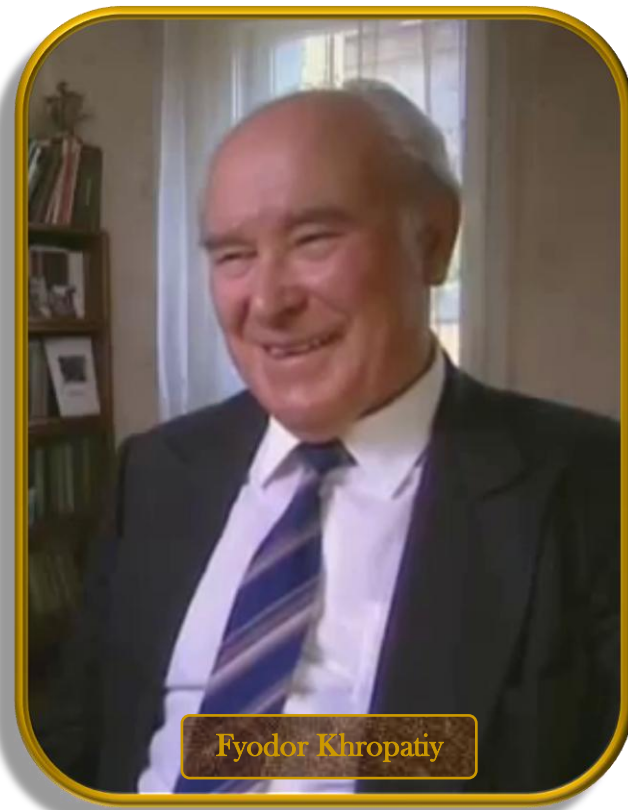


Ilya Ehrenbourg

Quelques unes sont devenues folles, mais quelques femmes qui devaient être belles avant les viols, ont commencé à s'enlaidir pensant ainsi éviter les viols, se comportant comme si elles étaient malades ou estropiées, et cela n'y faisait rien... la folie parmi les soldats russes pour le viol était incroyable, et parfois les femmes étaient violées dix, vingt fois par nuit, ou cent fois par semaine, parfois elles étaient violées à mort et elles étaient violées encore. Bien sûr, il y avait des femmes qui auraient fait n'importe quoi pour protéger leurs petits. Elles firent tout ce qu'elles pouvaient, allant jusqu'à donner volontairement leur corps, si cela pouvait protéger leurs enfants... ...en général cela ne fonctionnait pas. Il y avait un vieux dicton qui disait : "*de 8 à 88*", c'était la tranche d'âge pour les viols.

C'est à peine croyable. Même les grands-mères étaient prises et violées à plusieurs reprises, les personnes malades ou les femmes menstruées, rien n'était sacré et cela a pratiquement anéanti le peuple allemand.

Commissaire juif soviétique, Ilya Ehrenbourg - Utilisez la force et brisez la fierté raciale de ces femmes allemandes. Prenez-les comme votre butin légal. Tuez !!! Alors que vous déferlez telle une tempête, tuez, vous, vaillants soldats de l'Armée rouge !



Intervieweuse - Et si vous découvriez que l'un de vos soldats avait violé quelqu'un ?

Fyodor Khropatiy, 27ème Armée soviétique - Cela ne choquait personne. Bien au contraire, les soldats se disaient tout. C'était presque considéré comme un acte héroïque ou courageux... ...de coucher avec une femme ou plusieurs. Même si quelqu'un était assassiné... Eh bien, c'était la guerre. Donc, ce n'était pas une grande affaire si un soldat couchait avec une femme ou une fille.

Nos vaillantes troupes continuent leur marche vers l'Ouest !

Et il y avait ceux qui étaient contents de voir l'Armée rouge.

Premièrement, la population des régions de l'Union Soviétique occupée, et puis, les prisonniers de guerre soviétiques.

Tatyana Naneva, qui servait dans l'Armée rouge en tant qu'infirmière, faisait partie du million de prisonniers de guerre soviétiques, qui avaient été transportés dans des camps dans le grand Reich allemand. Elle était folle de joie quand l'Armée rouge est arrivée. Un sentiment qui n'était pas réciproque. Près de 2 millions de prisonniers de guerre soviétiques furent libérés par l'Armée rouge. Tous auraient à souffrir entre les mains de Staline.

Pour beaucoup, comme Tatyana Naneva, la souffrance commença dans les camps de filtration tenus par la police secrète. Leur problème était que Staline maintenait que l'Union Soviétique n'avait pas de prisonniers de guerre. Seulement des traîtres. Pour le crime d'avoir été capturée par les Allemands, l'infirmière bénévole, Tatyana Naneva, fut condamnée à 6 ans au Goulag et à l'exil à perpétuité en Sibérie.

PARTIE 15 - LA BATAILLE DES ARDENNES

Le 7 juillet 1944, environ 57.000 prisonniers allemands marchent sous les insultes à travers les rues de Moscou, puis ils sont embarqués dans des wagons à bestiaux et transportés dans les zones reculées de Sibérie.



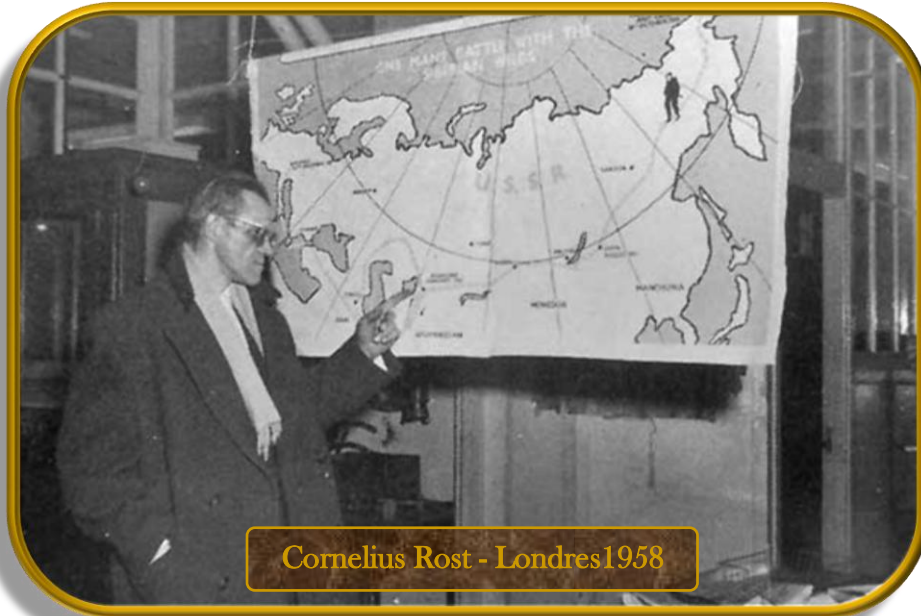
Après leur passage, les rues sont symboliquement désinfectées de leurs traces *"fascistes"*.



Entre 1939 et 1945, environ 7 millions de POWs allemands et de l'Axe furent envoyés au Goulag soviétique, sur ce nombre, plus de 3 millions d'Allemands y mourront.

La majorité des prisonniers vus ici ne reverront plus jamais leur maison ou leurs familles.

Cependant, un de ces soldats défierait tous les obstacles pour revoir à nouveau sa famille. Condamné à 25 années de travaux forcés dans les mines de la partie aride de l'Est de la Sibérie, il parviendra à s'échapper. Il mettra 3 ans pour parcourir près de 14.000 km, endurant les conditions les plus inhospitalières sur terre. Son nom était Cornelius Rost, mais pour éviter un châtiment de la part du KGB, il sera contraint d'utiliser le nom d'emprunt "*Clemens Forell*". Son livre sera traduit en 15 langues, et il sera vendu à plus de 12 millions d'exemplaires à travers le monde. Il est à l'origine d'un film primé en 2002.



Cornelius Rost - Londres 1958

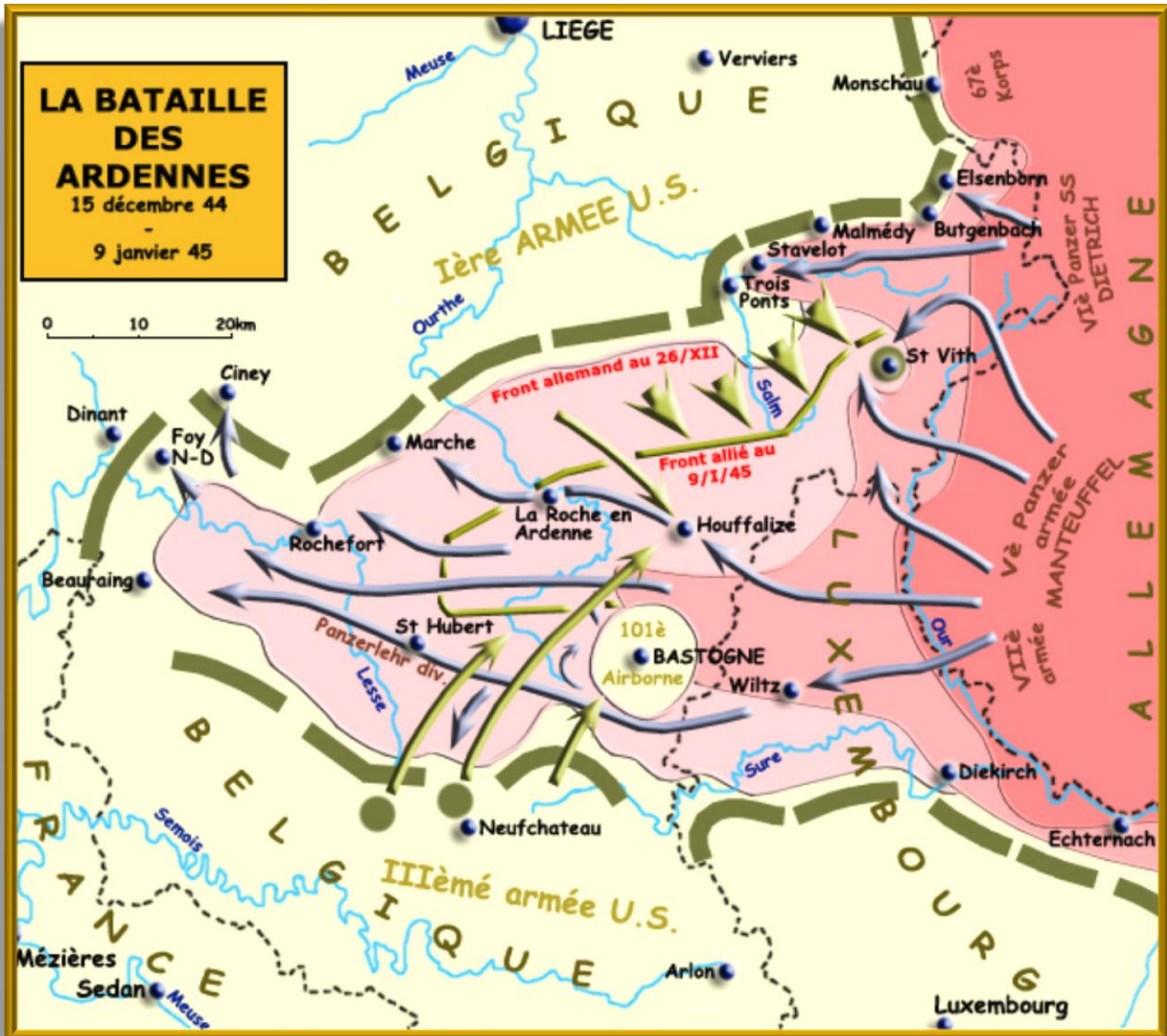
DECEMBRE 1944

Les revers pour l'Allemagne et les pays de l'Axe s'accélérent durant l'année 1944, mais en décembre de la même année, Hitler conçoit un plan brillant qui prendra les Alliés totalement par surprise et qui faillit changer le cours de la guerre. Une offensive gigantesque pour reconquérir la France et prendre le port d'Anvers, va se dérouler dans les régions montagneuses, des Ardennes belges, l'offensive dévastatrice allemande sera connue comme...



LA BATAILLE DES ARDENNES

En décembre 1944, les forces américaines sont attaquées par les divisions de Panzers allemandes dans les Ardennes. Ce fut un moment décisif de la Deuxième Guerre mondiale. Si Hitler parvient à repousser les armées alliées jusqu'à la côte, il pourra peut-être forcer les Américains et les Britanniques à une paix négociée.



Fin octobre, les Allemands commencent à déplacer secrètement leurs unités à l'Est des Ardennes, sans éveiller les soupçons des Alliés. 250.000 Allemands se dirigent vers le Front de l'Ouest. Mais les officiers et les agents secrets alliés refusent d'y croire. Ils pensent tous que les Allemands n'ont plus la capacité militaire pour une telle attaque.

Le 16 décembre à l'aube, un barrage foudroyant de l'artillerie allemande et des tirs de roquettes illuminent le ciel. Durant plusieurs jours, un temps couvert offre une couverture efficace pour les forces allemandes. Les unités de Panzers créent une percée. Au centre, les Allemands ouvrent un corridor de 19 km aux abords de Bastogne. Ils ont ordre d'encercler et de contourner cette ville et puis de continuer jusqu'à la Meuse. C'est la confusion. Les communications sont sommaires. Les troupes américaines découvrent les Allemands devant et

derrière eux. Les Panzers dissimulés par le brouillard et la pluie, traversent et détruisent les colonnes de blindés américains. Plus de 7.000 soldats de la 106ème infanterie détruisent leurs armes et abandonnent. Après Bataan [1942], c'est la plus grande reddition de masse de l'histoire militaire.



Le 18 décembre, le 14e groupe de cavalerie américain a été embusqué et détruit par le groupe de combat Hansen (Division Leibstandarte) sur la route entre Poteau (CP 6692) et Recht.



Dwight Eisenhower

Autour de St-Vith, avec les communications coupées, d'autres Américains combattent, tiennent les positions et ralentissent l'avancée Allemande.

La 5ème Armée de Panzers obtient de bons succès dans la partie Sud. Cependant, les effets n'ont pas produit ce que les Allemands escomptaient, c'est-à-dire, atteindre la Meuse en deux jours. Le troisième jour, le général Dwight Eisenhower ordonne au général George Smith Patton de la 3ème Armée, d'attaquer le flanc allemand et de libérer Bastogne.

Le 20 décembre, la Bataille des Ardennes en est à son 5ème jour. Les forces américaines chancellent sous l'impact de la puissante offensive allemande.



George Smith Patton

Le général Patton et sa 3ème Armée se dirigent vers le Nord en direction de Bastogne, pour une contre-attaque.

Le 21 décembre, chute de neige hivernale sur les Ardennes. St Vith est prise par les Allemands. Maintenant, la route centrale à travers les Ardennes est grande ouverte.

Les Allemands arrivent en grand nombre à Bastogne, encerclant les forces américaines qui s'y trouvent. Les Alliés pensaient que les Allemands étaient battus après la retraite de France. Mais il n'en était rien.

Le 22 décembre, à court de munitions, la situation à Bastogne devient désespérée. Le bataillon d'artillerie d'Anthony Clement Mc Auliffe n'a plus que 10 cartouches par fusil ; et il continue de neiger.



Anthony Clement Mc Auliffe

Le froid fait de nombreuses victimes. Les engelures se généralisent parmi les troupes. Les Allemands envoient un émissaire à Bastogne, avec un ultimatum, puisque les Américains sont encerclés, il n'y a qu'une possibilité de les sauver de la mort : une reddition honorable.

La réponse du général Mc Auliffe est courte et va droit au but. La bravade de Mc Auliffe est qu'il compte sur la 3ème Armée. Le temps de Patton est compté.

Les Allemands peuvent prendre Bastogne à tout instant. L'Armée américaine, encerclée et en infériorité numérique, attend avec anxiété l'arrivée des renforts. Le froid glacial ne rend pas les choses faciles des deux côtés.

Le jour suivant, le 23 décembre, l'aube est ensoleillée et lumineuse. Conditions de vol parfaites. Les Américains dans Bastogne se réjouissent alors que les avions alliés volent au-dessus de leurs têtes pour bombarder et frapper l'ennemi mais aussi larguer du matériel. Tout n'est pas indispensable, mais suffisant pour permettre aux Américains de tenir le coup.



Le jour de Noël, des informations arrivent à Bastogne : le fer de lance Ouest de la 2ème division Panzer allemande a été stoppé à deux pas de la Meuse. Informé par ses généraux, Hitler ordonne l'attaque générale. La Wehrmacht avance sur Bastogne avec 9 divisions, dont 4 de blindés. Une grande partie de cet effort vise à fermer le corridor américain au Sud.

Le 3 janvier, les Alliés lancent trois contre-attaques.

Le 16 janvier, des patrouilles des 1ère et 3ème Armées atteignent le Nord de Bastogne.

Début février, les Allemands sont repoussés là où ils avaient commencé. À la fin de la Bataille des Ardennes, ils ont compris qu'ils ne pourraient plus gagner la guerre. À partir de ce moment-là, le reste de la division Panzer fut envoyé sur le Front de l'Est, où il fut finalement détruit. Il devint clair que l'Armée allemande ne pouvait plus se battre sur le Front de l'Ouest. En raison de la prise de contrôle des champs de pétrole dans l'Est, le manque de fuel empêcha les nouveaux chars Tigre allemands d'atteindre la Meuse.

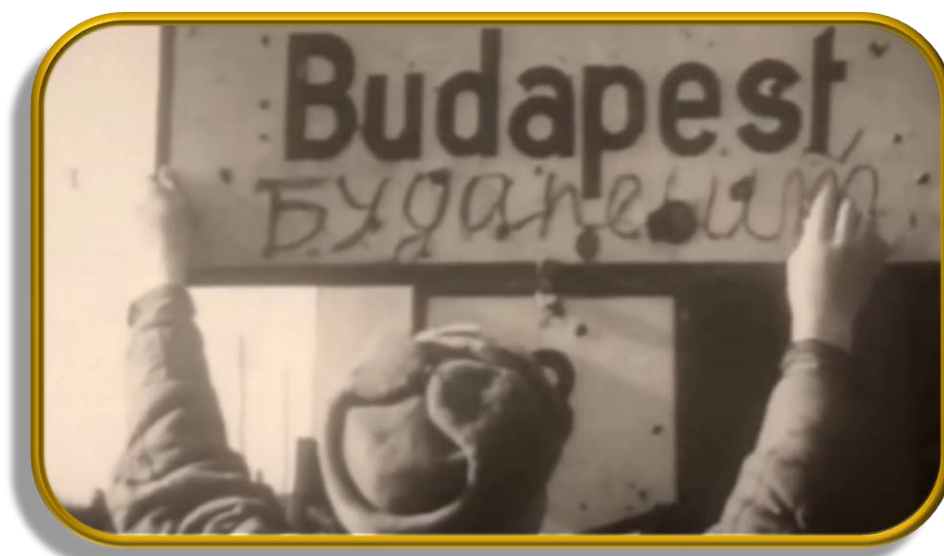
La Bataille des Ardennes fut la bataille la plus sanglante de la Deuxième Guerre mondiale pour les forces américaines. Cela eu pour conséquences : 19.000 morts 47.000 blessés 23.000 prisonniers Ces chiffres ne furent dépassés par aucune autre bataille. Les Allemands perdirent 84.834 soldats, et épuisèrent leurs dernières réserves. Le manque de fuel laissera la Luftwaffe définitivement à terre. Les forces allemandes restantes seront bombardées sans cesse durant leur retraite vers Berlin.

PARTIE 16 - TRAHISON

Pendant que les Alliés étaient bloqués par la Bataille des Ardennes... sur le Front de l'Est, l'Armée rouge progressait. Elle entre dans Varsovie le 17 janvier 1945. Les habitants applaudissent les unités polonaises de l'Armée rouge sur leur passage. Ils ne savent pas que certains des officiers qu'ils applaudissent sont soviétiques, et qu'ils prétendent être Polonais.

Staline n'a pas seulement créé de nouveaux officiers polonais, mais aussi un nouveau gouvernement polonais. Contrairement au gouvernement polonais en exil, ce groupe de dix Polonais fera exactement ce que Staline lui dira de faire.

L'Armée rouge continue d'avancer vers l'Ouest, capturant Budapest, la capitale de la Hongrie en février 1945. Les Hongrois furent les alliés des "Nazis". Aux côtés des Allemands, ils ont combattu avec acharnement l'Armée rouge. Ils allaient maintenant payer pour cela.



Compte-rendu par les directeurs de la banque hongroise du Crédit Général. Ils ont ouvert chaque coffre et coffre-fort, ils ont pris 113 millions de Pengö en liquide, et environ 800 valises de dépôt clients et vidé 1.400 coffres de dépôts. Non loin de là, d'autres Soviétiques ont pris des tableaux et autres objets d'art, d'une valeur estimée à des milliards de livres sterling. Incluant des œuvres de Renoir, El Greco et Goya. On estime que 99 % de ces œuvres d'art n'ont jamais été récupérées.

Tout comme la richesse de la ville, la population était, elle aussi, à la merci des occupants soviétiques. Et ce qui est arrivé à la suite de la victoire soviétique à Budapest allait devenir tristement célèbre. La situation en Hongrie était si mauvaise, qu'un groupe de communistes hongrois de Kurbania envoya une lettre de plainte aux autorités soviétiques. En janvier, quand l'Armée rouge est arrivée, ils ont commis une série de crimes sexuels, dans une flambée de haine sauvage. Des soldats ivres violaient des mères devant leurs enfants et leurs maris. Des filles de 12 ans étaient enlevées à leur père et à leur mère et violées successivement par 10 à 15 soldats, qui leur ont transmis des maladies vénériennes.

L'ACCORD DE YALTA

En février 1945, Staline arrive à Yalta, ville balnéaire de la Mer Noire, au Sud de l'Union Soviétique. Pour participer à ce qui allait devenir l'une des plus célèbres réunions de la guerre. Mais les pressions de la guerre avaient clairement sonné le glas funèbre pour l'un des dirigeants de l'Alliance.



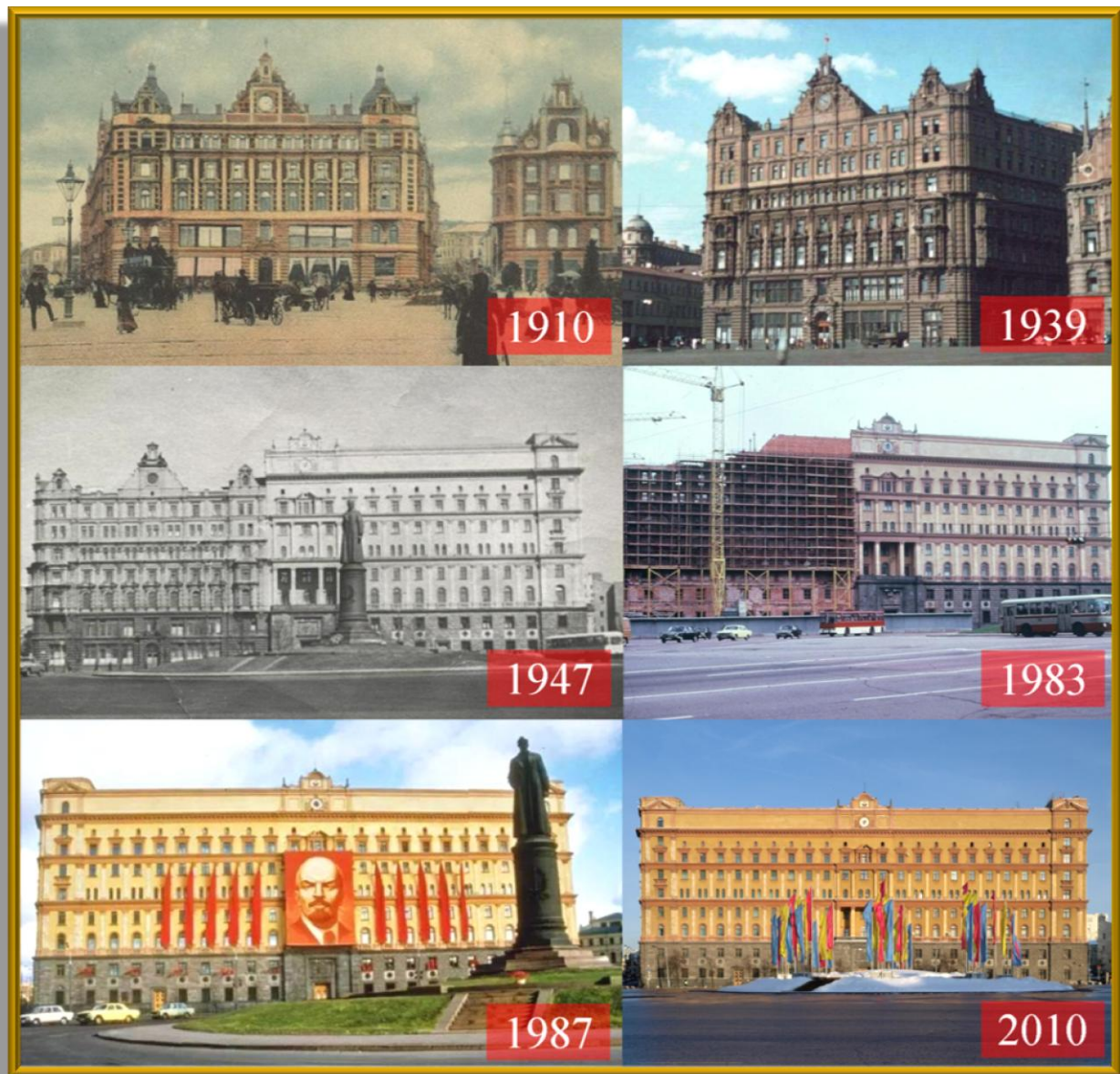
Churchill regardait Roosevelt avec beaucoup de sollicitude. Churchill, je suppose, ne fut pas surpris comme je l'étais, ou comme tous les autres qui avaient vu Roosevelt auparavant, de voir cette silhouette amaigrie et décharnée. Son visage était cireux, jaune, crispé et émacié et la plupart du temps il restait assis, la bouche ouverte, regardant dans le vide. Ce fut un vrai choc de le voir dans cet état.

Les Alliés décidèrent également de la création des Nations Unies après la guerre. Une couverture en direct de cette information était incontestablement optimiste : Cette rencontre cristallise la résolution des Alliés, selon laquelle l'Allemagne devrait être battue sans condition et qu'une paix durable devrait prévaloir dans le monde entier. L'optimisme ne durerait pas longtemps.

Ici, en Pologne, le 28 mars 1945, seulement quelques semaines après la signature de l'accord de Yalta, Staline montre son vrai visage concernant l'indépendance de la Pologne. Seize dirigeants indépendants, personnalités militaires et politiques de Pologne, arrivent à ce qu'on leur avait dit

être un déjeuner avec des officiels supérieurs soviétiques. Mais ils n'allaient pas simplement faire un petit voyage, et ils n'allaient pas simplement déjeuner. En fait, ils furent tous transportés à plus de 1.000 kilomètres, ici : à la prison de Loubianka à Moscou.

Le bâtiment a été construit en 1895-1900, extension en 1932-1933, puis restructuration du côté droit dans les années 1944-1947, et finalement restructuration du côté gauche en 1983-1985.

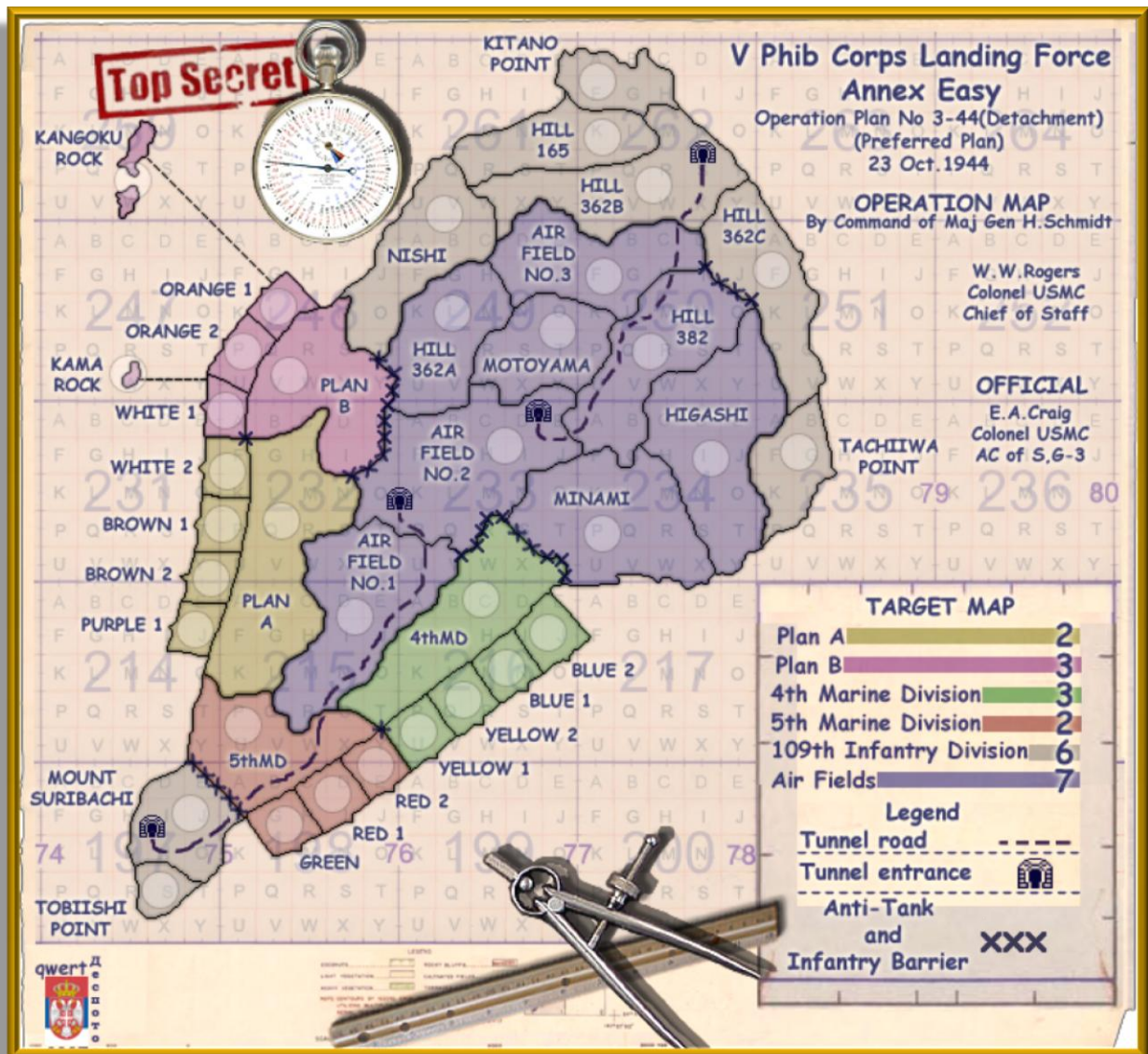


Les dirigeants polonais avaient fait une grave erreur, ils avaient fait confiance aux autorités soviétiques. Chacun d'eux fut emprisonné et interrogé. Puis, ils attendirent le sort que Staline leur avait réservé.

Roosevelt était plus détendu au sujet de l'ensemble du litige avec Staline. Juste avant Yalta, il lui a laissé entendre qu'en dehors des affaires concernant l'Allemagne, il voulait rester, autant que possible, en dehors des conflits concernant l'Europe. Il écrivit à Churchill début avril : *"Je minimiserais les problèmes généraux soviétiques autant que possible, parce que ces problèmes, d'une manière ou d'une autre, semblent arriver tous les jours et la plupart se règlent d'eux-*

mêmes." Roosevelt souhaitait poursuivre ses bonnes relations avec Staline. En partie parce que le dirigeant soviétique avait offert son aide dans ce qui arrivait ici... ..en Extrême Orient, dans la guerre contre le Japon.

Les Américains composaient l'essentiel des forces alliées engagées dans le Pacifique, dans ce qui fut connu sous le terme de : *"Island hopping"* [d'île en île] ...la difficulté d'arracher chaque île aux Japonais. Ce fut une guerre brutale et sanglante. Huit jours seulement après l'Accord de Yalta, les Américains lancent l'un de leurs plus violents assauts ici, sur l'île d'Iwo Jima, à un peu plus de 1.000 kilomètres au Sud de Tokyo.



Juste après 9 h du matin, le 19 février 1945, une première vague de marines américains débarque sur l'île. La bataille pour ce morceau de cailloux volcanique d'à peine 13 km² fut terrible... des deux côtés. Sur les 21.000 défenseurs japonais, 20.000 mourront dans cette lutte. Le nombre de victimes américaines sur Iwo Jima, incluant les blessés, fut de plus de 25.000, plus que ce que les Alliés ont subi lors du Jour J. *"Les blessés sont transportés aux arrières."* Roosevelt était donc profondément reconnaissant que Staline, ait promis l'aide de l'Union

Soviétique aux Alliés occidentaux et entre en guerre contre le Japon, une fois l'Allemagne vaincue. *"Les pertes sur la plage n'étaient qu'une petite partie du coût de 26 jours de combat."*

En ce qui concerne les seize Polonais indépendants, dupés par les autorités soviétiques par une offre à déjeuner, ils eurent tous un procès. La cour d'investigation exposa les activités criminelles des séparatistes polonais. Ils agissaient sur les ordres du gouvernement polonais exilé à Londres. Ces criminels sont maintenant exposés à la face du monde, comme ennemis de la démocratie, de la paix et de la nation polonaise. Treize sur seize furent condamnés à diverses peines dans les prisons soviétiques.

Les États-Unis vont maintenant changer leur stratégie de bombardement des cibles industrielles et militaires allemandes. Les Américains vont désormais se joindre aux Britanniques dans le bombardement des civils.

LA DESTRUCTION DE BERLIN

Inversant des années de politique stratégique américaine, un assaut massif sur Berlin va se produire. Pendant six mois, le commandant des bombardiers lancera ses avions dans 19 attaques de masse sur la capitale *"Nazie"*. Jusqu'à 800 bombardiers en une seule mission. Près de 11.000 sorties. Ces attaques sur Berlin auront des conséquences bien au-delà du nombre de victimes. Avec ce raid, la 8ème Air Force dépassa un seuil moral. Et ce seuil moral est que l'on ne bombarde pas délibérément des civils. En principe, la fracture morale pour les historiens est le raid sur Tokyo qui a eu lieu le mois suivant, quand la ville fut incinérée et près de 100.000 personnes tuées.



"Et je pense... que le fait d'avoir franchi le seuil moral à Berlin, cela a rendu tout le reste, incluant la bombe atomique, un peu plus facile."

"Le monde doit comprendre que cet État ne se rendra jamais."

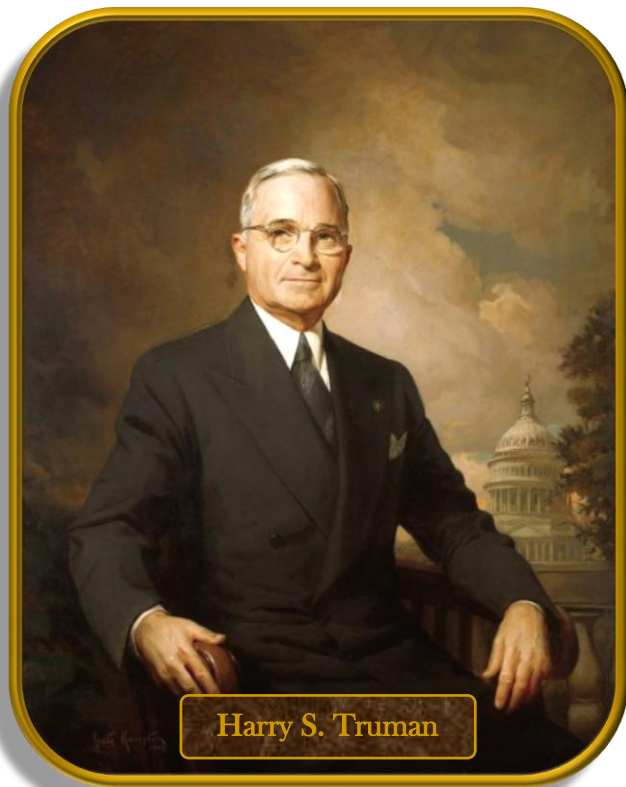
"Le Reich allemand peut rencontrer des revers, mais jamais il ne déviera du chemin qu'il s'est choisi."

"Les dirigeants allemands partagent la douleur endurée par le peuple, mais jamais ils ne renonceront face à la difficulté."

Adolf Hitler

Au printemps 1945, la situation devient sans espoir pour les Allemands. L'Armée rouge a atteint le fleuve Oder, le dernier grand obstacle naturel avant Berlin.

ROOSEVELT EST MORT !



12 avril 1945, le Président américain Franklin D. Roosevelt meurt d'une hémorragie cérébrale. Truman prête serment en tant que chef. La foule s'amasse le long de l'Avenue de la Constitution, d'ici, à la Maison Blanche. Tous les soldats et les hommes de service dans la foule, prennent fermement position au garde-à-vous et maintenant le cercueil commence sa procession solennelle, à travers Washington.

Son Vice-Président Henry A. Wallace, Communiste connu, fut rapidement et discrètement retiré de son poste une fois que la phase terminale de Roosevelt fut révélée. Il est remplacé par Harry S. Truman.

28 AVRIL 1945, GIULINO DI MEZZEGRA, ITALIE

Les partisans communistes italiens, capturent Mussolini et son amante Clara Petacci de même que plusieurs de leurs camarades dans le Nord de l'Italie. Après un procès bâclé, ils furent rapidement exécutés.



Cependant, de récentes découvertes en médecine légale supportées par la technologie numérique moderne, contredisent la version officielle de la mort de Mussolini.

Des photographies et des films, pris en avril 1945 à Piazzale Loreto et examinés à l'Institut de Médecine Légale, à Milan conclurent que le dictateur fut déshabillé avant d'être tué.

Il a longtemps été suspecté que durant leur 24 heures de captivité, Mussolini avait été violé et torturé et Clara Petacci avait été violée à plusieurs reprises.

Leurs corps furent amenés à Milan le jour suivant, où, avant d'être pendus têtes en bas dans un affichage public odieux, une foule hurlante les frapperait, cracherait et urinerait sur eux.

Adolf Hitler entendrait parler de la mort de Mussolini, alors qu'il se trouve dans son bunker de Berlin. À ses côtés se trouve la toujours fidèle Eva Braun. Il est là depuis le 16 janvier 1945, entouré de son Haut Commandement.

PARTIE 17 - LA BATAILLE DE BERLIN

Le ciel est littéralement en train de tomber sur le peuple allemand.

ALLEMAGNE 1945

Des flottes importantes de bombardiers, britanniques et américains, pilonnent les villes. L'Allemagne est encerclée. De toutes les frontières, les ennemis marchent vers le cœur de la patrie. Il y a deux fois plus d'hommes que dans la Wehrmacht, quatre fois plus de chars. Hitler sait qu'il est encerclé. Les hommes âgés, les femmes et les enfants se préparent pour un combat désespéré, sans espoir. Pourtant, en même temps, c'est un peuple qui reste étonnamment fidèle, bien que faisant face à une défaite certaine. Les garçons de la Jeunesse hitlerienne se préparent eux aussi pour la bataille. Les gens ordinaires continuent d'acclamer les armées d'Hitler. Ces troupes sont tout ce qui reste entre l'Allemagne et l'Armageddon. Staline prétend qu'il a six millions d'hommes, contre moins d'un million, vestige armé de chaque unité que le Reich peut rassembler.



Ivan Stepanovitch Koniev

Le 19 avril, les troupes soviétiques atteignent la banlieue de Berlin.

Maintenant, ce sont des combats de rues, maison par maison. Tout le monde devient un défenseur désespéré. Les victimes s'accumulent. La résistance s'intensifie, mais les Armées soviétiques ne peuvent plus être arrêtées maintenant.

Le Reich d'Hitler est touché au cœur.

Le 25 avril, les unités soviétiques du Front Sud d'Ivan Stepanovitch Koniev rejoignent les forces américaines sur l'Elbe. Aucune trace de tensions futures ici. Maintenant, alors que les forces soviétiques convergent vers le centre de Berlin, les combats embrasent tout et tout le monde dans la zone de combat.



Hanna Reitsch

FÜHRERBUNKER, BERLIN



Traudl Junge

Mais encore maintenant, Hitler a un ange gardien, la pilote de chasse Hanna Reitsch. La seule femme ayant reçu la Croix de Fer durant la Deuxième Guerre mondiale et qui est entièrement dévouée au Führer.

Le 29 avril, elle pilote son avion léger au cœur de Berlin. Elle atterrit sur le Unter den Linden, après avoir accompli son périlleux voyage dans le chaos de la bataille vers le bunker d'Hitler, où il attend la fin, conforté par quelques proches.

Hanna Reitsch est la dernière chance pour Hitler de s'échapper.

Mais il ne partira pas. Il choisit de rencontrer sa destinée à Berlin.

La Chancellerie sévèrement endommagée, il admet pour la première fois que tout est perdu.

Il entre ensuite dans le passage où Eva et sa secrétaire attendent.

Traudl Junge - *Tout à coup la porte s'est ouverte, Hitler est sorti. Il a dit, "Tout est perdu, rassemblez vos affaires et partez, vous devez partir, d'ici une heure le dernier avion vous fera sortir d'ici."*

Après un moment de silence, Eva Braun s'est avancée vers lui, a pris sa main et lui a dit : "Mais, tu sais que je reste avec toi."

Il a souri, du moins il a essayé de sourire et l'a embrassé sur les lèvres et à ce moment, nous avons tous dit : "Mais, nous restons aussi." Et elle est venue vers moi, m'a embrassé et m'a dit : "Essayez de rentrer chez vous, essayez de sortir d'ici. Et si vous y parvenez, si vous parvenez à rentrer, donnez mes salutations à tout le monde." Elle était très triste, je pense qu'elle a essayé

d'être très courageuse en cet instant. Il savait ce qui était arrivé à Mussolini, il avait vu les photographies et il avait très très peur de subir le même sort, s'il était capturé.

Les dernières photographies connues d'Adolf Hitler



EXTRAIT DES DERNIERES VOLONTES ET TESTAMENT D'ADOLF HITLER

"En dépit de tous les revirements, ces six ans de lutte entreront dans l'histoire comme la manifestation la plus glorieuse et la plus courageuse d'un peuple dont la volonté est de vivre. Je ne peux pas me séparer de la ville qui est la capitale de ce Reich.

Parce que, nos forces ne sont pas assez nombreuses pour permettre davantage de résistance contre les assauts ennemis, je désire partager le sort que des millions d'autres ont pris sur eux et donc je dois rester dans cette ville.

De plus, je ne veux pas tomber entre les mains ennemies pour que les masses se délectent d'un nouveau spectacle promis par les juifs. J'ai donc résolu de rester à Berlin et là, de mourir de mon propre gré, au moment précis, au moment où, comme je le pense, le siège du Führer et du Chancelier ne pourra plus être défendu.

Je meurs avec un cœur joyeux, devant les incommensurables actes de bravoure sans limite de nos soldats sur le Front et de leurs accomplissements, de nos femmes à la maison, les accomplissements de nos ouvriers, et la contribution, unique dans l'histoire, de nos jeunes qui portent mon nom.

Il va sans dire que je les remercie tous du fond de mon cœur."

Adolf Hitler



Karl Dönitz

Défiant jusqu'à la fin, Hitler dénonce le Maréchal Hermann Göring et le dirigeant SS Heinrich Himmler, comme traîtres pour avoir tenté de négocier avec les Alliés à son insu.

Les destituant de leurs positions, et remettant le commandement du Troisième Reich au commandant de la marine Karl Dönitz.



LES DERNIERS JOURS

Le 29 avril, Hitler décide d'épouser sa maîtresse Eva Braun. Après qu'ils aient confirmé qu'ils étaient de vrais descendants aryens, la cérémonie fut conclue avec Goebbels et Bormann comme témoins. Hitler signa le certificat de mariage. Mais, quand se fut le tour d'Eva, elle commença à signer de son nom de famille, Braun. Avant de rayer la lettre "B" et écrire Eva Hitler. Main dans la main, Hitler conduisit sa jeune mariée à la réception de mariage.

C'était une belle récompense, pour son amour, pour sa loyauté, pour sa fidélité et je pense qu'il voulait la remercier en lui offrant le titre de femme d'Hitler dans l'histoire.

30 AVRIL 1945 BERLIN

Moins de deux jours après le mariage, le 30 avril, Hitler se retire dans son bureau avec son épouse.

Il resta debout, silencieux, très fatigué, puis il s'est retourné, je me suis sentie en quelque sorte... comme frigorifiée, parce que je savais maintenant, que c'était le moment où il allait mettre fin à sa vie.

Ils se sont assis sur le canapé, en face d'eux il y avait le portrait de la mère d'Hitler. Eva pris une capsule de cyanure et l'a mise dans sa bouche, elle est morte instantanément. Puis Hitler prit son revolver, le plaça sur sa tempe droite et tira.

Agissant selon les instructions d'Hitler, les membres de son équipe enveloppèrent les deux corps dans des couvertures et les transportèrent à la surface. Lors d'une pause lors des bombardements russes, ils ont aspergé les corps d'essence, qu'ils avaient pu récupérer et y ont mis le feu. La lutte entre les peuples et la haine entre eux sont nourries par des parties intéressées très spécifiques.

"C'est une petite clique internationale, sans racine, qui monte les gens les uns, contre les autres qui ne veut pas qu'ils aient la paix ! C'est un peuple qui est chez lui nulle part et partout ! Qui n'a nulle part une terre sur laquelle il a grandi, mais qui vit à Berlin aujourd'hui, Bruxelles demain, Paris le jour suivant, puis Prague, Vienne ou Londres et qui se sent chez lui partout ! Ils sont ceux qui peuvent vraiment être considérés comme des éléments internationaux, parce qu'ils dirigent leurs affaires partout ! "

Adolf Hitler

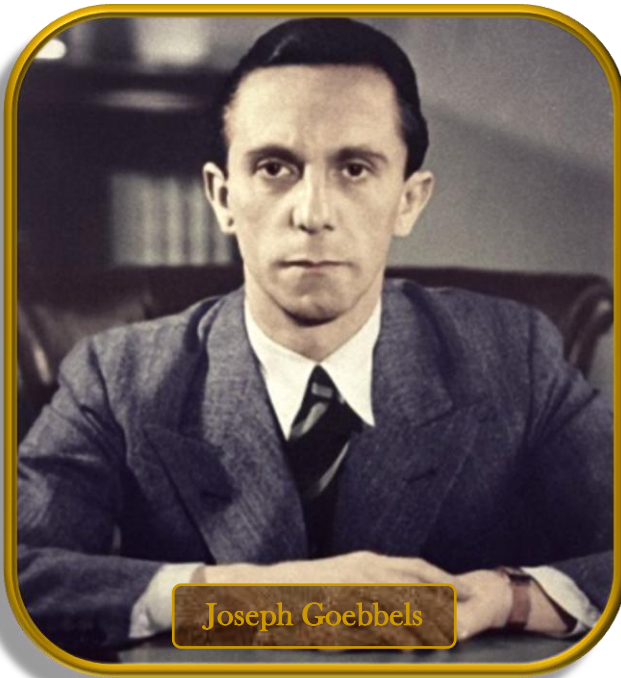
"À la toute fin de sa vie, c'est sûr, son dos s'était courbé, mais son esprit était resté vif comme l'éclair.

L'histoire a-t-elle jamais vu une tragédie aussi immense conduite à sa fin avec une telle maîtrise de soi ? " Général Léon Degrelle (L'énigme Adolf Hitler)

PARTIE 18 - LA DEFAITE DE L'ALLEMAGNE

En 73 après JC, une immense armée romaine assiège 1.000 rebelles juifs et leurs familles, dans leur refuge des montagnes de Massada. À la veille de la bataille et craignant le viol de leurs femmes et la mise en esclavage de leurs enfants, les hommes, pour éviter de se rendre, ont tiré à la courte paille afin de décider qui parmi eux tueraient leurs proches. Une fois les meurtres accomplis, les hommes se suicidèrent. Les Romains ne trouveront aucun survivant le lendemain.

Aujourd'hui en Israël, ils sont considérés comme d'héroïques martyrs.



Avril 1945, à l'intérieur du Reichskanzleibunker, Joseph Goebbels loyal jusqu'à la fin, est complètement conscient que les Bolcheviques font pleuvoir la mort et la destruction sur la population à l'extérieur.

Avec lui se trouvent sa femme Magda et leurs six enfants. Et bien qu'ils soient en sécurité pour le moment, les Soviétiques n'étant qu'à quelques centaines de mètres de là, il sait que le temps est compté. Eux aussi, choisiront la mort pour eux-mêmes et leurs six enfants plutôt que de tenter d'échapper à la brutalité des Communistes.



Dans de telles circonstances, Magda ne peut pas confier à qui que ce soit d'autre la responsabilité de la vie de ses enfants. Elle va maintenant devoir s'endurcir pour accomplir ce qui doit être le pire cauchemar de chaque mère. Pas seulement une fois, mais six. Le 1^{er} mai 1945, Joseph et Magda Goebbels se suicideront. Les livres d'histoire ne les traiteront pas aussi

gentiment, ni ne les verront comme d'héroïques martyrs, contrairement aux martyrs de Massada. Surtout Magda, qui sera montrée plus tard par les médias et dans les films d'Hollywood, comme une sinistre instigatrice du mal.

"L'amour d'une mère pour ses enfants n'est comparable à rien d'autre au monde. Il ne connaît aucune loi, il ne connaît aucune pitié. Il ose tout et détruit impitoyablement tout ce qui se trouve sur son chemin."

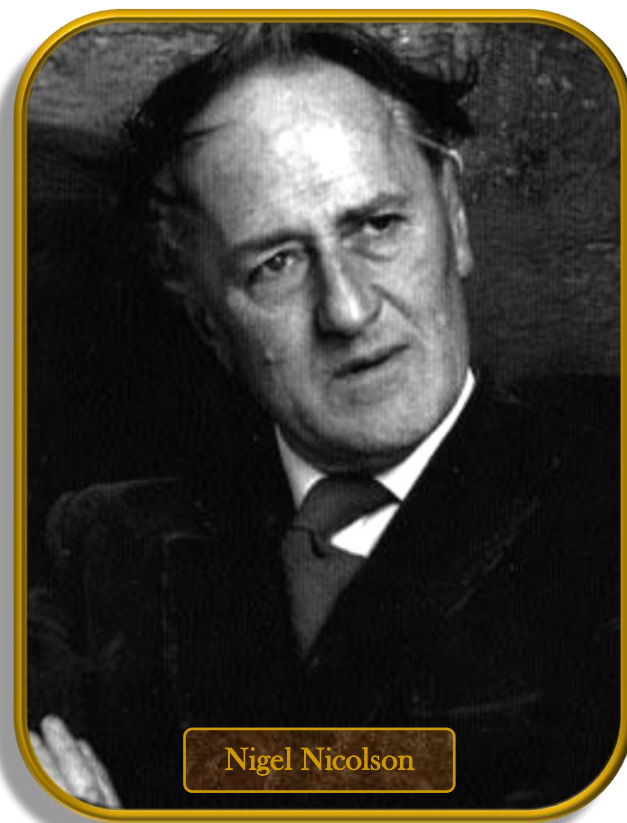
L'ALLEMAGNE EST VAINCUE

Le 7 mai 1945, l'Allemagne se rend officiellement. Les combats continuent dans les Balkans où les soldats allemands et les combattants croates, nombre d'entre eux avec leurs familles, continuent leur combat contre les partisans communistes à leur trousse, pour atteindre la frontière autrichienne et se rendre aux Alliés occidentaux.

Berlin est tombée. Le russe Staline vient juste d'annoncer la totale capture de la capitale allemande. Il y a des communiqués qui annoncent que Hitler est mort, à la suite d'un AVC, il y a quelques jours. D'autres bulletins signalent qu'il n'était absolument pas à Berlin, qu'il se cache et qu'il est peut-être encore en vie, que l'histoire allemande de sa mort n'est qu'une ruse destinée à lui permettre de s'échapper.

Beaucoup encore aujourd'hui pensent qu'il s'est échappé...

FRONTIERE AUTRICHIENNE 1945 LE MASSACRE DE BLEIBURG



Nigel Nicolson

Capitaine Nigel Nicolson de la 8ème Armée Britannique - *Si on avait dit aux gens la vérité sur leur destination et qu'ils aient refusé, parce qu'ils savaient qu'ils allaient être tués, la seule façon de les faire monter dans les trains était de leur mentir à propos de leur destination.*

Et bien sûr, s'ils connaissaient la vérité de leur retour en Yougoslavie où ils ne s'attendaient pas à survivre, aucun d'eux n'aurait consenti à monter dans les trains.

Je me souviens avoir demandé conseil à la division : "Doit-on envoyer les civils également ?" Et la réponse fut : "Oui."

Il y avait des femmes, des enfants, des hommes et parfois des bébés, qui étaient dans ces convois que nous avons organisés...

Journaliste - *Mais avez-vous entendu les mitrailleuses ?*

Capitaine Colin Gunner de la 8ème Armée britannique - *Oui*

Journaliste - *Du côté Yougoslave ?*

Colin Gunner - *Oh, pour l'amour du Christ ! ... Vous pensez que j'aime parler de ses putains de gamins se faire descendre ?*

À Yalta, Churchill, Roosevelt et Staline avaient décidé de forcer les rapatriements des prisonniers de guerre et des réfugiés. Même si les Américains avaient signé des accords internationaux s'opposant aux rapatriements forcés, ils ont inséré en petits caractères, à l'exclusion de l'interdiction, tous ceux originaires de nations données aux Soviétiques à la fin de la guerre.

Tout en prétendant *"Rendre le monde plus sûr pour la démocratie,"* Roosevelt et Churchill condamnèrent des millions de personnes aux camps de travaux forcés et à une mort certaine. Les Alliés ont même caché au monde le fait que Staline retenait plus de 5.000 soldats alliés en otages, afin de s'assurer que l'Ouest se plierait à ses demandes de rapatriements.

Nigel Nicolson - *Et puis, durant cinq jours, nous avons organisé le chargement de Croates dans les trains pour la Yougoslavie. Mais comme ils nous faisaient confiance, qu'ils croyaient qu'on leur disait la vérité, il n'y avait guère de problèmes pour les faire embarquer.*

L'OPERATION KEELHAUL

Alors qu'il faisait des recherches dans les archives militaires américaines dans le cadre de l'enquête de la Congrégation sur la dissimulation par le Département d'État de l'implication soviétique dans le massacre de la Forêt de Katyn, l'enquêteur Julius Epstein découvrit les preuves d'un programme top secret du rapatriement par la force, connu sous le nom *"Opération Keelhaul"*.

Les troupes américaines et britanniques devaient battre, droguer et ramener à la pointe du fusil des millions de civils aux Communistes. Malgré cela, Staline n'a jamais relâché les POWs américains et britanniques, on soupçonne qu'ils ont péri dans les Goulags, alors que les Américains continuent de refuser d'ouvrir les archives qui révèlent leur sort.

LE MAUVAIS TRAITEMENT DES ALLIES ENVERS LES PRISONNIERS ALLEMANDS

Contrairement aux Soviétiques, les Alliés (incluant l'Allemagne) signèrent la Convention de Genève de 1929. Mais en reclassant les POWs allemands comme "Forces Ennemies Désarmées", ils avaient trouvé le moyen de contourner les lois.

Les Britanniques, les Français et les Américains interdiront que la Croix Rouge Internationale vérifie que les prisonniers étaient traités en accord avec les lois internationales dans les camps alliés à travers l'Allemagne.

Les mauvais traitements des prisonniers par Eisenhower dans les camps de concentration dans les prairies du Rhin, où ils étaient retenus dans des conditions épouvantables, viennent récemment d'émerger. On estime désormais, qu'au moins 1,5 million de soldats et de civils sont morts alors qu'ils étaient prisonniers des Alliés.



Deanna Spingola, chroniqueuse radio américaine, auteur et historienne - *Aujourd'hui je vais partager avec vous des détails sur la Deuxième Guerre mondiale, que nombre d'entre vous n'ont sans doute jamais entendu jusqu'à présent.*

Je base ces informations sur les centaines d'heures de recherches que j'ai faites. Les camps de la mort d'Eisenhower. Dans une lettre à sa femme, Eisenhower a dit : "Dieu ! Que je déteste les Allemands ! Pourquoi ? Parce que l'Allemand est une bête !" Il suggéra une nouvelle classe de prisonniers: "Forces Ennemis Désarmées" Des prisonniers que l'armée ne nourrirait pas. Vous saisissez ? Ils ne les nourriraient pas après la défaite de l'Allemagne.

Nourriture, eau et abris, les nécessités humaines de base, n'étaient pas disponibles dans les camps. Sur ordres d'Eisenhower ! Le 22 avril 1945, les États-Unis avaient en Europe 50 jours de rations, de 4.000 calories, pour nourrir 5 millions de gens pour 50 jours de plus. Ils avaient la nourriture, ils ont simplement décidé de ne pas la donner. Le 26 avril 1945, les chefs d'état-major à Washington, télégraphièrent à Eisenhower leur approbation sur le statut de "Forces Ennemies Désarmées", pour tous les citoyens allemands. Tous les Allemands étaient considérés

comme ennemi. Au 30 avril 1945, il y avait de 2.062.865 prisonniers civils de plus. L'auteur Giles MacDonogh écrit qu'au moins 1.500.000 d'Allemands sont morts dans ces camps à cause des mauvais traitements et de la famine.



En contraste, en 1945, la Croix Rouge américaine a dit que 99% des prisonniers de guerre américains, détenus dans des camps allemands avaient survécu et rentreraient bientôt chez eux.

Martin Brech, ancien garde de prison pour l'Armée américaine - *J'étais un garde de l'Armée américaine dans un camp de prisonniers allemands, à Andernach et j'ai gardé le silence pendant 45 ans, parce qu'on m'a conseillé de ne rien dire et j'aurais eu de sérieux problèmes si je l'avais fait.*

